

15 → 23
NOV. 2019

WWW.FIFAM.FR



39^e

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM D'AMIENS**

© Crédit photo : Peter Lindbergh, La Nouvelle, B. L. G. D. C. P. Paris, 2019 - Conception graphique : [Logo] www.fifam.fr



SOMMAIRE PRESSE NATIONALE

*Sujets choisis

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios et Télévisions

TV5 Monde, *64' le monde en français* 14 novembre : *Invités Khadja Nin et Sidiki Bakaba*

France Inter, *On aura tout vu* 16 novembre : *Annonce*

Radio FIP, *annonce* 16 novembre : *Annonce*

France culture, *Le réveil culturel* 20 novembre : *Invité Jean-Claude Carrière*

France culture, *Vidéo web* 21 novembre : *Interview de Khadja Nin*

Agence EFE, *Vidéo web* 21 novembre : *Interview de Maria de Meideros*

RFI, *Vous m'en direz des nouvelles* 22 novembre : *Reportage*

PRESSE NATIONALE

Quotidiens

L'Humanité, 15 novembre : *Annonce et programme du festival*

Libération, 15 novembre : *Annonce et programme du festival*

Hebdomadaires

Le point Afrique, 21 novembre : *Interview de Khadja Nin*

Mensuels

Positif, à paraître en janvier : *Compte rendu du festival*

PRESSE SPÉCIALISÉE

Le film français, 25 octobre : *Annonce et programmation*

Le film français, 13 novembre : *Interview d'Annouchka De Andrade*

Le film français, 26 novembre : *Tu mourras à 20 ans et palmarès*

PRESSE INTERNATIONALE

Ambassade de Colombie, novembre : *Agenda culturel*

Mexico Mexique, 15 novembre : *Agenda culturel*

L'Avanguardia, 18 novembre : *L'Espagne le pays invité*

Eldiario.es, 19 novembre : *Jean-Claude Carrière*

Diaro Libre, 21 novembre : *Interview de Maria de Meideros*

Agence EFE, 21 novembre : *Interview de Maria de Meideros*

PRESSE WEB

Online, 18 novembre : *Ouverture du festival et programmation*

Online, 22 novembre : *Festival à mi-parcours et présentation de films*

Online, 23 novembre : *Palmarès du Festival*

FEUILLE DE PRÉSENCE

* articles parus

PRESSE AUDIOVISUELLE

Fanny BLEICHNER, RFI *Vous m'en direz des nouvelles*

Laurent DELMAS, FRANCE INTER, *On aura tout vu !*

QUOTIDIENS

Marie DONDON, LIBERATION PARTENARIATS

Michèle LEVIEUX, L'HUMANITÉ

HEBDOMADAIRES

Merièmè ALOUI, LE POINT AFRIQUE

MENSUELS

Denitza BANTCHEVA, POSITIF

PRESSE INTERNATIONALE

Paula BAYARTE, AGENCE EFE

PRESSE WEB

Teddy DEVISME, ONLIKE

PRESSE AUDIOVISUELLE NATIONALE

TV5MONDE

Jeudi 14 novembre

TV5 Monde, *64 minutes le monde en Français* présentée par

<https://www.youtube.com/watch?v=Xf-5VcoYMOM>

Du cinéma africain avec l'ouverture du Festival international du film d'Amiens. C'est la burundaise Khadja Nin qui préside le jury, elle viendra nous parler de Med Hondo à qui le festival rend hommage cette année. Il fut notamment la voix française d'Eddie Murphy. A ses côtés l'acteur Sidiki Bakaba.



Samedi 16 novembre

France Inter, *On aura tout vu*, présentée par Laurent Delmas

<https://www.franceinter.fr/emissions/on-aura-tout-vu/on-aura-tout-vu-16-novembre-2019>

Trois festivals mis à l'honneur par Laurent Delmas cette semaine:

- Cannes 39 à Orléans:
- 39ème Festival international du film d'Amiens
- Les 32èmes Rencontres cinématographiques de Cannes



Samedi 16 novembre

Radio FIP, *annonce* de Jane Villenet

C'est hier qu'a débuté le 39è FIFAM festival du film d'Amiens qui, pour un panorama des cinémas du monde, se tient jusqu'au 23 novembre avec une trentaine de films en compétition : longs et courts métrages et documentaires ... C'est la chanteuse et activiste Khadja Nin qui préside le jury ! Le pays invité est l'Espagne avec quelques surprises annoncées : une nuit du cinéma fantastique, les avant- gardes espagnoles, les femmes cinéastes et les nouveaux talents, le mythe de Carmen dans le cinéma mondial et un programme Luis Bunuel présenté par son ami Jean-Claude Carrière ! Quant à l'artiste invité c'est Jean-Jacques Annaud (il a tourné sur tous les continents ...il n'a peur de rien, ni de personne) ...son parcours sera revisité le 21 novembre ! Et puis les master class avec Claire Simon et Nicolas Philibert ...etc etc ...C'est un vrai beau festival de cinéma qui fait briller la ville d'Amiens jusqu'au 23 novembre!



Mercredi 20 novembre

France culture, *Le réveil culturel* présentée par Tewfik Hakem

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/luis-bunuel-et-milos-forman-racontes-par-leur-ami-jean-claude-carriere>

Tewfik Hakem s'entretient avec l'écrivain, scénariste, dramaturge Jean-Claude Carrière, à l'occasion de la 39e édition du Festival international du Film d'Amiens, où l'Espagne est à l'honneur et rend hommage au maître du cinéma, Luis Buñuel. Il évoquera aussi pour nous la figure du cinéaste Milos Forman, avec la rétrospective Milos Forman, 4 oeuvres de jeunesse, au cinéma, en version restaurée, et nous parlera de son recueil de souvenirs paru aux éditions Odile Jacob, Ateliers, qui rassemble plus de soixante-cinq années de travail et des portraits de ses "compagnons d'aventure", de Buñuel à Louis Garrel, en passant par Milos Forman, Jean-Luc Godard, Nagisa Oshima ...



Jeudi 21 novembre

France culture, *Vidéo web* présentée par Camille Renard

<https://business.facebook.com/franceculture/videos/511683686354451/>

De la chanson engagée à l'Unicef, Khadja Nin parvient toujours à "être une femme attentive" aux problèmes de son pays, le Burundi, mais aussi ceux du monde. Rencontre avec cette voix afro-soul, au poing levé.



Jeudi 21 novembre

EFE agence, *vidéo* réalisée par Paula Bayarte

<https://www.efe.com/efe/espana/cultura/maria-de-medeiros-hay-cine-que-nos-vuelve-ciegos-y-otro-abre-los-ojos/10005-4116520#>

María de Medeiros: "Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos"



Vendredi 22 novembre

RFI, *Vous m'en direz des Nouvelles* présentée par Jean-François Cadet

<http://www.rfi.fr/emission/20191122-faustin-lynyekula-congo>

- Fanny Bleichner était à Amiens où se tient la 39ème édition du festival du film international et cette année c'est l'Espagne qui est à l'honneur. Clôture du festival, demain 23 novembre !

TV5MONDE

<https://www.youtube.com/watch?v=Xf-5VcoYMOM>

FIFAM : Amiens met à l'honneur le cinéma africain

Du cinéma africain avec l'ouverture du Festival international du film d'Amiens. C'est la burundaise Khadja Nin qui préside le jury, elle viendra nous parler de Med Hondo à qui le festival rend hommage cette année. Il fut notamment la voix française d'Eddie Murphy. A ses côtés l'acteur Sidiki Bakaba





ON AURA TOUT VU

samedi 16 novembre 2019

par **Christine Masson** , **Laurent Delmas**

Les Misérables de Ladj Ly

<https://www.franceinter.fr/emissions/on-aura-tout-vu/on-aura-tout-vu-16-novembre-2019>

Sujet à 46 minutes

Un "apprenti Spielberg" comme l'avait défini un sénateur après sa vidéo sur une bavure policière dans sa cité. Il n'avait pas tort sur un point ce sénateur, Ladj Ly apprenait son métier de réalisateur en filmant. Des Bosquets aux marches du palais et, à l'arrivée : un vrai grand film de cinéma.

Trois festivals mis à l'honneur par Laurent Delmas cette semaine:

- **Cannes 39** à Orléans: Le 1er septembre 1939, devait s'ouvrir le premier Festival international du film de Cannes initié par l'Orléanais Jean Zay, alors ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts. Ce rendez-vous cinématographique de tout premier plan avait été conçu comme une réponse à la fois culturelle et diplomatique des « **nations libres** » à la Mostra de Venise dont la programmation était devenue un outil de propagande fasciste. Ainsi, la genèse du festival de Cannes tient en ces deux dimensions indissociables : **la célébration joyeuse et populaire du cinéma mondial et l'affirmation militante de valeurs culturelles et démocratiques opposées aux dictatures naissantes.**

Malgré l'urgence de l'organisation de ce premier festival, les États-Unis, la Grande-Bretagne, l'URSS, la Tchécoslovaquie, la Belgique, la Suède, les Pays-Bas, ou encore la Pologne envoyèrent leurs films sélectionnés — dix-sept pour les seuls États-Unis dont Seuls les anges ont des ailes de **Howard Hawks**, **Mister Smith au Sénat de Frank Capra**, **Le Magicien d'Oz de Victor Fleming**, **Pacific Express de _Cecil B. De Mille_** — tandis que des délégations d'acteurs prestigieux étaient pressenties pour les représenter. Un paquebot affrété par la Metro-Goldwyn-Mayer devait ainsi croiser au large de Cannes avec à son bord Gary Cooper, Cary Grant, Tyrone Power, Norma Shearer ou encore Spencer Tracy.

Seulement, le 1er septembre 1939, le clap de fin s'est abattu brutalement sur un festival en pleine préparation avec l'entrée des troupes allemandes en Pologne.

- 39ème **Festival international du film d'Amiens**

- Les **32èmes Rencontres cinématographiques de Cannes**



Annonce de Jane Villenet

16/11/19

C'est hier qu' a débuté le 39è FIFAM festival du film d' Amiens qui, pour un panorama des cinémas du monde, se tient jusq 23 nov avec une 30aine de films en compétition : longs et courts métrages et documentaires ...c'est la chanteuse et activiste Khadja Nin qui préside le jury ! le pays invité est l'Espagne avec qq surprises annoncées : une nuit du cinéma fantastique, les avant gardes espagnoles, les femmes cinéastes et les nouveaux talents, le mythe de Carmen dans le cinéma mondial et un programme Luis Bunuel présenté par son ami JC Carrière ! qt à l'artiste invité c'est JJ Annaud (il a tourné sur tous les continents ...il n'a peur de rien , ni de personne) ...son parcours sera revisité le 21 nov ! et puis les master class avec Claire Simon et Nicolas Philibert ...etc etc ...c'est un vrai beau festival de cinéma qui fait briller la ville d'Amiens jusq 23 nov !



ART ET CREATION

LE REVEIL CULTUREL par [Tewfik Hakem](#)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-reveil-culturel/luis-bunuel-et-milos-forman-racontes-par-leur-ami-jean-claude-carriere>

Luis Buñuel et Milos Forman racontés par Jean-Claude Carrière

20/11/2019

Entretien avec le scénariste, dramaturge et écrivain Jean-Claude Carrière

Mercredi-ciné

Tewfik Hakem s'entretient avec l'écrivain, scénariste, dramaturge Jean-Claude Carrière, à l'occasion de la 39e édition du [Festival international du Film d'Amiens](#), où l'Espagne est à l'honneur et rend hommage au maître du cinéma, Luis Buñuel. Il évoquera aussi pour nous la figure du cinéaste Milos Forman, avec la rétrospective [Milos Forman, 4 oeuvres de jeunesse](#), au cinéma, en version restaurée, et nous parlera de son recueil de souvenirs paru aux éditions Odile Jacob, [Ateliers](#), qui rassemble plus de soixante-cinq années de travail et des portraits de ses "compagnons d'aventure", de Buñuel à Louis Garrel, en passant par Milos Forman, Jean-Luc Godard, Nagisa Oshima ...

*J'ai rencontré Buñuel au Festival de Cannes, à un déjeuner. Il cherchait un scénariste français pour adapter *Le Journal d'une femme de chambre*, quelqu'un qui connaisse un peu le cinéma. J'en étais à mes débuts. On s'est très bien entendu, et huit jours après, j'apprenais que je partais pour Madrid. Ça a été la date de ma vie. C'était en 1964. Nous avons fait ensemble six films et un livre, *Mon dernier soupir*.*

*Ma première rencontre dans le monde du cinéma a été avec Jacques Tati, et chez lui, j'ai rencontré Pierre Etaix. J'avais 29 ans. Nous avons commencé par deux courts-métrages, puis, *Le Soupirant*, qui a été un très grand succès. A partir de là, j'ai fait *Le Journal d'une femme de chambre*.*

"Travailler avec Buñuel consistait à se séparer du monde, aller dans un endroit retiré face à face uniquement, sans ami, sans femme, pendant le temps qu'il fallait, jusqu'à ce qu'on ait une première version convenable du script"

*On se séparait pendant deux ou trois mois et on se revoyait pour travailler à une seconde, une troisième version. Pour *Le charme discret de la bourgeoisie*, il y a eu jusqu'à cinq versions. Vous êtes comme en finale des Jeux Olympiques, vous devez donner tout ce que vous avez.*

J'alternais, théâtre, cinéma, un livre de temps en temps, j'ai été attiré par toutes les formes d'écriture que le XXe siècle a inventées, c'est le premier siècle qui ait inventé de nouveaux langages ; cinéma, parlant, puis radio, télévision, puis les nouvelles images de synthèse,

puis le numérique... Toutes ces nouvelles techniques exigent un nouveau langage. Il faut savoir parler numérique.

Quand Milos est venu à Paris pour la première fois, il habitait chez moi, il était évidemment fauché - il n'avait pas d'argent, on ne pouvait pas changer l'argent tchèque - Bunuel tournait Belle de jour, j'ai amené Milos Forman à Joinville sur le tournage, et j'ai dit à Bunuel : Il y a Milos Forman qui est là - Qui ? me dit-il , Les amours d'une blonde ? Je lui dis oui. Il arrêté le tournage pendant une heure pour aller à la cafétéria avec Milos et moi prendre un café. Ça, Milos, quand il le racontait, en pleurait de joie. Je suis très ému parce que que nous étions comme deux frères.

Ateliers", c'est le comment faire : comment on fait un film, comment on prépare et on écrit une pièce de théâtre comme "Le Mahâbhârata" par exemple, avec Peter Brook. C'est le principe du mot "Atelier" : tout un travail presque artisanal qui sent le rabot, la sciure, la scie...

"Quelquefois on joue soit même les scènes forcément, avec le metteur en scène. Avec Buñuel en face de moi pendant vingt ans on jouait toutes les scènes"

Et dans certains des films que nous avons faits ensemble, je reconnais dans le jeu de l'acteur, Buñuel lui-même.



[France Culture](#)

Khadja Nin, chanter pour le Burundi

De la chanson engagée à l'Unicef, Khadja Nin parvient toujours à "être une femme attentive" aux problèmes du Burundi, mais aussi ceux du monde. Rencontre avec cette voix afro-soul, au poing levé.

<https://business.facebook.com/watch/?v=511683686354451>





MARÍA DE MEDEIROS

María de Medeiros: "Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos"

EFEAmiens (Francia)21 nov. 2019

Vidéo :

<https://www.efe.com/efe/espana/cultura/maria-de-medeiros-hay-cine-que-nos-vuelve-ciegos-y-otro-abre-los-ojos/10005-4116520#>





VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !

Faustin Linyekula, Congo

Par [Jean-François Cadet](#)

<http://www.rfi.fr/emission/20191122-faustin-linyekula-congo>

Le danseur et chorégraphe congolais Faustin Linyekula présente son spectacle *Congo* qui se joue au Théâtre de la Ville-Les Abbesses, à Paris. Une performance percutante abordant la barbarie de la colonisation sur un texte d'Eric Vuillard et mêlant danse chant et théâtre. A découvrir jusqu'à demain, 23 novembre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris.

C'est vers la République démocratique du Congo que nous allons tourner nos yeux et nos oreilles aujourd'hui. Fondateur en 2007 des studios Kabako à Kinshasa avant de les transférer à Kisangani, le danseur, chorégraphe et metteur en scène Faustin Linyekula transmet sa passion et son art du spectacle à des plus jeunes que lui, agissant parallèlement dans des actions sociales de terrain. Il leur transmet aussi, et il nous transmet à nous aussi, des petites et des grandes histoires, comme celle qu'il nous conte actuellement au Théâtre de la Ville-Les Abbesses à Paris : celle de la colonisation et du pillage de son pays. Congo, un texte d'Eric Vuillard, mis en scène et en danse par Faustin Linyekula, entouré sur le plateau par deux de ses compatriotes, la chanteuse et comédienne Pasco Losanganta et le comédien Moanda Daddy Kamono.

Et au menu du café gourmand :

- **Muriel Maalouf** s'est rendue au Centre Pompidou à Paris qui propose une rétrospective de l'un des plus grands artistes français vivants : Christian Boltanski. *Faire son temps* c'est le titre de l'exposition et elle est à découvrir jusqu'au 24 mars 2020.
- **Fanny Bleichner** était à Amiens où se tient la 39ème édition du festival du film international et cette année c'est l'Espagne qui est à l'honneur. Clôture du festival, demain 23 novembre !
- **Marie Billon** a vu l'exposition *Culture attaquée* à l'Imperial War Museum à Londres. Quand et pourquoi la culture est-elle devenue une cible ? L'exposition répond à cette interrogation jusqu'au 5 janvier 2020.
- **Alain Pilot** a écouté le nouvel album du chanteur compositeur Toma Laroche dit Toma qui a collaboré avec le rappeur congolais Dosseh.

PRESSE NATIONALE

QUOTIDIENS

L'HUMANITÉ, 15 novembre : *Annonce et programme du festival*

LIBÉRATION, 15 novembre : *Annonce et programme du festival*

HEBDOMADAIRES

LE POINT AFRIQUE, 21 novembre : *Interview de Khadja Nin*

MENSUELS

POSITIF, à paraître en janvier : *Compte rendu du festival*



LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS FÊTE SES 39 ANS

Vendredi, 15 Novembre, 2019

[Michèle Levieux](#)

L'Espagne est le pays invité de cette 39ème édition et les artistes invités sont Jean-Jacques Annaud, Claire Simon et Nicolas Philibert qui présenteront tous trois certains de leurs films.

Fondé en 1980 par l'association « les Journées Cinématographiques d'Amiens » sous l'égide de Jean-Pierre Garcia, le Festival International du Film d'Amiens est aujourd'hui dirigé pour une troisième édition par la dynamique Annouchka de Andrade. Du 15 au 23 novembre la ville, de sa Maison de la Culture au Ciné Saint-Leu en passant par le Centre culturel Jacques Tati et la Bibliothèque Louis Aragon, va vivre pour et par le cinéma. Avec un programme bien fourni et alléchant dont l'affiche annonce la couleur surréelle : une photographie prise en plongée de la plasticienne et performeuse andalouse, Pilar Albarracín, allongée dans un lit en train de fumer, une tête de taureau mort en forme de trophée partageant sa couche.

Il y a de l'Espagne dans l'air, beaucoup d'Espagne au programme : le grand Buñuel présenté par son ami français, Jean-Claude Carrière, et le réalisateur mexicain, Emilio Maillé, diverses versions de « Carmen », du cinéma espagnol récent dont deux premiers longs métrages particulièrement remarquables, « Con el viento » de Meritxell Colell et « Viaje al cuarto de una madre » de Celia Rico Clavellino, des œuvres d'avant-garde et une nuit du cinéma fantastique avec des films d'Alejandro Amenabar, Alex de la Iglesia et Vicente Aranda.

L'Espagne est le pays invité de cette 39ème édition et les artistes invités sont Jean-Jacques Annaud, Claire Simon et Nicolas Philibert qui présenteront tous trois certains de leurs films et nous ferons la classe.

Un hommage sera rendu à l'ami cinéaste mauritanien, Med Hondo, disparu en mars dernier, avec la projection de « Soleil Ô », son premier long métrage sélectionné à Cannes à la Semaine de la critique en 1969 et dédié à Mehdi Ben Barka, Malcolm X, Patrice Lumumba et Che Guevara. Plus des films de patrimoine caribéens et africains, comme « Chroniques des années de Braise » de Mohammed Lakhdar-Hamina, toujours unique palme d'or cannoise pour une œuvre venue du continent... en 1975. Et un autre hommage à Michel Legrand avec la projection de « Yentl » de Barbra Streisand pour lequel il avait reçu l'unique Oscar décerné au film, celui de la meilleure musique en 1984.

Il est à noter des « perles » parmi les films proposés en compétition : « Dos Fridas » de la réalisatrice et actrice Ishtar Yasin Gutiérrez présenté par la comédienne, Maria de Medeiros, « Demain je traverse » de la réalisatrice iranienne, Sepideh Farsi ou « Balloon » du tibétain, Pema Tsenden, deux films soudanais, « Tu mourras à 20 ans » d'Amjad Abu Alala, « Talking about Trees » de Souhaib Gasmelbari, doublement primé à la dernière Berlinale, et « Delphine et Carole. Insoumuses » de Callisto McNulty, déjà dans les annales de l'histoire des petites caméras. Qui dit compétition dit jury, il sera présidé par la musicienne d'origine du Burundi, Khadja Nin pour les longs métrages, le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus pour les documentaires et le réalisateur Jean-Loup Hubert pour les courts métrages. Section dans laquelle nous pouvons remarquer deux films, « Les Pastèques du Cheikh » de la réalisatrice tunisienne, Kaouther Ben Hania et « Cães que ladram aos pássaros » de la cinéaste portugaise, Leonor Teles.

Parmi les films en avant-première, il ne faudra pas rater « Notre Dame du Nil » présenté par son réalisateur, l'écrivain d'origine afghane, Atiq Rahimi ni « Zero Impunity », un film-trac dénonçant la torture sexuelle dans les guerres, monté par Nicolas Blies et Stéphane Hueber-Blies, prix du public au dernier Festival du Film Politique de Porto-Vecchio. Et pour le public studieux, un programme est soutenu par Nicolas Philibert, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval qui aura pour thème : « Trav'aïe, de l'épanouissement au désenchantement ». Avec des films d'Agnès Varda à Ken Loach en passant par Luc Moullet.

Libération

Vendredi 15 novembre 2019

Ciné / Une saison en ibère à Amiens

Quel événement relie Charlie Chaplin, Kim Loach, Claire Simon, Jean-Jacques Annaud ou Nicolas Philibert au beau milieu de la Somme ? Le Festival international du film d'Amiens, incontournable rendez-vous de la cinéphilie d'automne, dont la 39^e édition, jusqu'au 23 novembre, se met aussi à l'heure espagnole. Autour de l'artiste performeuse Pilar Albarado seront donc présentés un focus sur les femmes ibères au cinéma, via des films de femmes cinéastes, ou encore une rétrospective d'une figure hautement inspirante : la Sévillane Carmen

de Carmen Jones à Carmen de Kjetil Thore en passant par Carmen et Lulu ou la Carmen de Carlos Saura. La présence de Jean-Claude Carrère, qui viendra évoquer sa collaboration avec Luis Buñuel, ou encore une programmation spéciale en lien avec la Cinémathèque espagnole complètent ce riche éclairage. Le cinéphile se verra aussi proposer un hommage à Med Hondo, figure du cinéma africain. Connu pour ses nombreux doublages, le cinéaste et acteur marocain, décédé cette année, restera éternellement associé à la voix d'Elvis Presley ou de l'âne de Shrek. C'est son travail, rare, de cinéaste engagé

qui est présenté à Amiens : *Docteur O* (1969), son premier film, pamphlet-double lame sur l'asservissement colonial en Afrique et sur la précarité des Africains déracinés dans les banlieues françaises, ou encore *Sarrasmin* (1981), film sur la mise d'une communauté animiste africaine qui s'est battue contre l'invasion coloniale et musulmane, dans le sud du Niger en 1899.

SERVICE CULTURE

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM D'AMIENS jusqu'au 23 novembre dans cinq lieux amiables. Voir : film.fr

Le Point

Khadja Nin : « Le cinéma doit pouvoir éveiller les consciences »

ENTRETIEN. Présidente du 39e Festival du film d'Amiens, la Burundaise, internationalement connue depuis son succès planétaire « *Sambolero* », s'est confiée au Point Afrique.

Propos recueillis à Amiens par Mérième Alaoui

Publié le 21/11/2019 à 18:17 | Le Point.fr



Faut-il encore présenter Khadja Nin ? Depuis qu'en 1995, elle s'est introduite dans les charts planétaires avec *Sambolero*, Khadja Nin, de son vrai nom Jeanine Ntiruhwama, est une artiste connue. Et apparemment pas seulement du monde de la musique puisque la Burundaise semble séduire les professionnels du 7e art. Pour preuve, après avoir été membre du jury du Festival de Cannes 2018 sous la houlette de [Cate Blanchett](#), elle vient d'être désignée présidente du jury du 39e Festival du film d'Amiens. Artiste engagée, elle milite pour la paix en général et dans son pays en particulier. À Amiens, comme à [Cannes](#), loin des considérations techniques, elle entend s'habiller d'une sensibilité à même d'aider son regard de saisir l'émotion et l'humanité dans les films projetés.

Pour le Festival d'Amiens qui consacre son édition de cette année au cinéma espagnol, ce sera précieux. Voilà plusieurs années en effet que les cinéastes du continent entretiennent une relation particulière avec la capitale de la Somme et pour cette année, il est prévu un cycle de films africains restaurés, mais également des productions de cinéastes contemporains. Last but not least. Un hommage sera rendu à l'acteur et réalisateur mauritanien Med Hondo, disparu cette année. Partagée entre [Monaco](#) et un petit village du Mali dont elle garde jalousement le nom, Khadja Nin devrait découvrir ou redécouvrir de belles œuvres du 7e art africain dont elle

se désolé qu'il ne conte pas assez d'histoires africaines. Quelque chose qui, de son point de vue, manque véritablement au cinéma international.

Le Point Afrique : Après le Festival de Cannes en 2018, vous voilà présidente du jury du Festival international du film d'Amiens. Votre intérêt pour le cinéma semble se confirmer ?

Khadja Nin : C'est vrai que j'ai été membre du jury du Festival de Cannes en 2018. Aujourd'hui, je me retrouve à Amiens. Dire que mon expérience au cinéma c'est une minute en tant qu'actrice dans le film d'Atik Rahimi – *Notre Dame du Nil* – et cela, simplement parce que j'étais là... (rires). En réalité, ce n'est pas à moi d'expliquer pourquoi je suis là, mais bien au monde du cinéma. Pourquoi suis-je sollicitée ? Évidemment, j'ai vite accepté de présider ce Festival, car je suis d'une curiosité folle. Je ne demande qu'à apprendre. Je préfère toujours me confronter aux mondes que je ne connais pas. Je veux être surprise, voir des films que je n'aurais peut-être jamais vu ailleurs. Dans ce Festival, le monde entier est réuni. Il y a un film du [Bangladesh](#) en compétition. Là où je vis au Mali, il n'y a pas un cinéma à moins de 200 kilomètres à la ronde. Dans quelle circonstance aurais-je pu voir tel film ? J'ai d'ailleurs vraiment hâte de le découvrir. Sinon, je vais également rencontrer des étudiants en dernière année de cinéma. Je compte bien apprendre aussi grâce à eux ! Quand j'y pense, à Cannes j'ai eu la chance d'échanger une heure avec Martin Scorsese, j'ai pu dîner avec Francis Ford Coppola... Je me rends compte que j'ai beaucoup de chance pour quelqu'un qui n'est pas du milieu du cinéma. Même si je ne suis pas spécialiste, je suis très attachée aux expressions artistiques. C'est simple, la culture est une des richesses les mieux réparties au monde et c'est l'une des plus pérennes. Elle traverse le temps. C'est ce qui me plaît particulièrement au cinéma.

Si le festival rassemble des films venus du monde entier, il y a un volet réservé aux cinéastes africains, certains ont une relation particulière avec Amiens...

Le Festival d'Amiens permet une rencontre avec les cinémas d'[Afrique](#), mais aussi avec celui d'Asie, bien distinct du cinéma chinois ou japonais. En fait, il permet de découvrir des regards inattendus. Oui le cinéma africain est très riche, mais on pourrait créer tellement plus... Cela nous emmène aux difficultés de faire des films en Afrique. Il est difficile de produire des films de qualité. C'est primordial aujourd'hui. Il faut entrer dans les standards internationaux de l'image, du son... C'est ce qui fait défaut. Les dirigeants africains doivent sortir du divertissement pour passer à l'investissement dans le cinéma.

Il faut donc en passer par la politique ?

Non... Mais il faut des décisions économiques ! Une prise de conscience. Laissons presque de côté l'expression artistique. Il faut aussi voir le cinéma comme une industrie. Un moyen de développement. Ce sont des emplois, des infrastructures, une source inépuisable... Et grâce à tout cela, on exporte des éléments importants de son pays, de son peuple, de sa culture. Les meilleurs ambassadeurs d'un pays, ce sont ses artistes. Il ne faut pas des subventions, mais un réel investissement. Cela dit, il y a des progrès enregistrés ici ou là, au Maroc par exemple où des initiatives intéressantes sont prises, mais il faut produire davantage. Les Africains ont un talent fou, mais ils ne sont pas mis en lumière. La Chine par exemple, compte aujourd'hui les plus grands studios de cinéma au monde. Elle concurrence les États-Unis !

La programmation de ce festival fait la part belle aux films écrits par des femmes. Vous sentez-vous concernée par la parité au cinéma, une question d'actualité ?

Mon Cannes à moi, c'était après la naissance du mouvement MeToo et l'essai collectif *Noire n'est pas mon métier*. C'est bien qu'on s'intéresse enfin au regard des femmes. Il était temps ! Avec Agnès Varda, nous étions 82 femmes à monter les marches pour symboliser le nombre de sélectionnées à Cannes contre les 1 000 hommes. Cela dit, je ne me considère pas forcément comme féministe. Je suis simplement pour la justice. Ça avance doucement et les femmes grignotent de l'espace petit à petit. C'est donc bien et intéressant qu'on leur offre une tribune au Festival d'Amiens. Le cinéma doit pouvoir éveiller les consciences. Révéler le monde avec d'autres regards comme celui des femmes, des mères. Un bon film doit aider à grandir.

Votre jury est composé de la réalisatrice Isabel Raventos, de la productrice Charline de Lépine, du romancier Akli Tadjer et de l'animateur Amobé Mévégué. Quel genre de présidente comptez-vous être ?

À Cannes, les jurés venaient de partout. Mais nous étions tous d'accord sur l'importance d'être touchés intimement par le film. Quand un critique commence à se référer à Godard ou tel autre réalisateur ou film culte, pour moi, c'est un manque d'imagination. Cela m'ennuie. Un bon film, c'est comme la prestation d'un danseur. S'il a mal à la cheville, on ne doit pas le voir. Il faut que le résultat ait l'air facile, naturel. Si on voit les ficelles, pour moi, c'est raté. On peut toujours expliquer tel ou tel choix technique, mais l'émotion, elle, ne s'explique pas. J'aime me concentrer sur le message universel, sur ce qui nous réunit.

PRESSE SPÉCIALISÉE

LE FILM FRANÇAIS, 25 octobre : *Annonce et programmation*

LE FILM FRANÇAIS, 13 novembre : *Interview d'Annouchka De Andrade*

LE FILM FRANÇAIS, 26 novembre : *Tu mourras à 20 ans et palmarès*

- [ACCUEIL / CINÉMA](#)
- FESTIVAL D'AMIENS : JEAN-JACQUES ANNAUD ET L'ESPAGNE À L'HONNEUR



Festival d'Amiens : Jean-Jacques Annaud et l'Espagne à l'honneur

Date de publication : 25/10/2019 - 11:25

Le Festival international du film d'Amiens a dévoilé la programmation de sa 39^e édition, qui se tiendra du 15 au 23 novembre.

Cette année, le Festival d'Amiens programmera une trentaine de titres inédits en compétition, parmi lesquels dix longs métrages de fiction :

- *Dos Fridas* d'Ysthar Yasin Gutierrez (Mexique), en présence de la réalisatrice et de la comédienne Maria De Medeiros
- *Keteke* de Peter Sedufia (Ghana)
- *Une mère incroyable (Litigante)* de Franco Lolli (Colombie, France), en présence de la scénariste Virginie Legeay
- *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain (France, Bangladesh, Danemark, Portugal), en présence de la réalisatrice et de l'ouvrière à l'origine du film
- *Séjour dans les Monts Fuchun (Chun Jiang Shui Nuan)* de Gu Xiaogang (Chine), présenté par Charles Tesson
- *Sortilège (Tlamess)* d'Ala Eddine Slim, Tunisie/France, en présence du réalisateur
- *Balangiga: Howling Wilderness* de Khavn De La Cruz (Philippines), en présence du réalisateur et de la productrice
- *Tu mourras à 20 ans (You Will Die at 20)* d'Amjad Abu Alalac (Soudan, France, Égypte, Allemagne, Norvège, Qatar)
- *Demain je traverse (I Will Cross Tomorrow)* de Sepideh Farsi (France, Grèce, Pays-Bas, Luxembourg), en présence de la réalisatrice, du comédien Hana Issa et du producteur
- *Balloon* de Pema Tsenden (Chine, Tibet)

Ces films seront départagés par un jury présidé par la chanteuse et activiste humanitaire Khadja Nin, et composé du journaliste et producteur Amobé Mévégué, des productrices Isabel Raventos (*Si fueras tú ?*) et Charline Delépine (*Engrenages*) ainsi que de l'écrivain Akli

Tadjer.

Outre la compétition, le festival proposera également de découvrir en avant-première *Niña Errante* de Rubén Mendoza, en sa présence ; *Mother I Am Suffocating. This Is my Last Film About You* de Lemohang Jeremiah Mosese ; *Zero Impunity* de Nicolas Blies et Stéphane Hueber-Blies, en présence des réalisateurs ; et *Koko-di Koko-da* de Johannes Nyholm. *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann sera présenté en clôture.

Cette année, alors que le pays à l'honneur est l'Espagne, la manifestation a concocté une programmation aux accents ibériques en cinq actes : une rétrospective consacrée à Luis Buñuel, et une présentation du cinéaste par son ami et complice Jean-Claude Carrière ; le mythe de *Carmen* à travers le cinéma mondial ; un focus sur les femmes cinéastes, et plus particulièrement les nouveaux talents avec un cycle réunissant des films de réalisatrices espagnoles pour la plupart inédits en France ; les avant-gardes espagnoles ; ainsi qu'une nuit du cinéma fantastique, avec des films d'Alex De La Iglesia, Vicente Aranda et Alejandro Amenábar.

Sont également attendus à Amiens Jean-Jacques Annaud, invité d'honneur de cette édition qui reviendra sur sa carrière au cours d'une rencontre, mais aussi Claire Simon et Nicolas Philibert qui donneront chacun une master class.

Parmi les autres temps forts du festival, un programme de débats et de rencontres avec Nicolas Philibert, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval sera organisé dans le cadre de la thématique "Trav'aïe" autour de la problématique "filmer le travail".

Le patrimoine du cinéma africain sera aussi au cœur de l'événement avec un cycle de films restaurés et en regard des films récents de l'Afrique et des Caraïbes. Un hommage sera également rendu à Med Hondo et à Michel Legrand.

Enfin, cette année, la rencontre professionnelle s'intéressera à l'accès au financement des films, sur le thème : "Quelle place pour les femmes cinéastes africaines et de la diaspora ? Les festivals peuvent-ils contribuer à lutter contre l'exceptionnel et offrir aux films africains la même visibilité ?"

[La programmation complète est à retrouver ici.](#)

Océane Le Moal

© crédit photo :

- [ACCUEIL / CINÉMA](#)
- FIFAM 2019 : UNE ÉDITION SOUS LE SIGNE DE RÉAPPROPRIATION DU REGARD



Festival d'Amiens 2019 : une édition sous le signe de réappropriation du regard (ITV)

Date de publication : 13/11/2019 - 17:39

La directrice artistique du Festival international du film d'Amiens (Fifam), Annouchka de Andrade, a répondu à nos questions à l'occasion de la 39^e édition, qui se tiendra du 15 au 23 novembre.

Quel bilan tirez-vous de vos trois années à la direction artistique du Fifam ?

Elles ont été intenses, émouvantes et joyeuses. Par rapport à mes prédécesseurs, j'ai essayé de faire moins de patrimoine et de rétrospectives, qui ont marqué les grandes heures du festival, pour essayer d'ancrer davantage la production cinématographique actuelle. Pas de l'actualité à proprement dit, mais de la réalité des nouvelles formes artistiques. L'idée est de se tourner vers l'avenir.

J'ai été la première à me tourner vers la réalité virtuelle, par exemple. Il n'y en a pas cette année, mais cela reviendra l'an prochain. Nous avons ainsi mis en place, non seulement des master classes et des démonstrations mais aussi des ateliers sur la VR en accès libre pour le public. L'an dernier, nous avons, dans le cadre du centenaire de la Première Guerre mondiale, invité des étudiants de la ville de Dortmund, jumelée avec Amiens, qui avec des étudiants français, ont composé trois équipes pour réaliser des œuvres en VR sur le thème de la paix. Nous tenons à travailler sur ces nouvelles technologies et leur possibilité, que le Fifam soit un lieu de réflexion où le public est actif et s'interroge. Pour se poser la question de ce que sera

le cinéma de demain.

Le festival débute ce vendredi 15 novembre. Quelles sont les grandes tendances de cette édition ?

Nous avons, dans l'esprit du Fifam, essayé de donner la part belle aux pays moins exposés cinématographiquement, d'encourager cette diversité des regards. Vous observerez qu'il n'y a pas de films français en compétition. C'est comme ça que nous avons des longs métrages des Philippines, du Bangladesh ou encore du Ghana. Cette année, ce qui semble les lier tous, c'est une certaine poésie, cette manière de représenter le réel de manière un peu décalée, des propositions artistiques fortes. L'idée est de se réapproprier sa propre histoire.

Cette année, le volet professionnel est composé d'une table ronde en trois temps autour des femmes cinéastes du Sud...

C'est une table ronde que nous avons mis en place avec le collectif des Cinéastes non alignées. L'idée pour nous n'est pas d'imposer quoi que ce soit mais plutôt d'engager la réflexion. La question est de savoir comment les cinéastes du Sud et du Nord se représentent la femme africaine et sa diaspora : Y a-t-il des archétypes ? Elles-mêmes ne sont-elles pas dans l'autocensure ? Comment faire pour lutter contre cette image pleine de stéréotypes ? De là, nous ferons le lien avec les financements de ces œuvres : Les financeurs ne financent-ils que des films qui correspondent à une certaine image de la femme ? Peut-on en sortir ? Car même si parfois les financeurs sont partants, le public, lui, n'est pas toujours prêt à suivre. Et le troisième volet s'orientera vers le rôle des festivals, en particulier de ceux dits de catégorie A. On se demandera quelles sont leurs priorités et leurs tendances et on essayera de savoir si, au fond, il n'y a pas un souci de formatage. Pour cette rencontre, nous avons évidemment invité des financeurs, des directeurs de festivals mais aussi une anthropologue, Sophie Gergaud, qui s'est notamment intéressée à la représentation des femmes dans le cinéma autochtone. Cela va permettre de prendre un peu de recul, de ne pas laisser les cinéastes entre elles, et d'apporter un regard scientifique et chiffré.

Le Fifam est aussi un lieu de rencontres pour les professionnels...

Ça l'a toujours été mais ça l'était davantage pendant 20 ans quand nous avions un fond d'aide au cinéma, sous la forme d'une aide à l'écriture à destination de cinéastes d'Afrique et d'Amérique du Sud. Malheureusement, pour des raisons financières, ce fond d'aide s'est

arrêté et, de mon côté, j'essaie de développer encore ce volet professionnel en proposant des tables rondes et des rencontres en s'associant à différentes structures. Cette année, nous nous sommes associés au collectif Cinéastes non alignées, à Pictanovo et au Carrefour des festivals pour monter cette rencontre. L'année dernière, nous avons travaillé avec l'Aide aux cinémas du monde. Mais il est évident que le volet professionnel est la clé pour la survie d'une manifestation.

L'année prochaine, le Fifam fête ses 40 ans. Comment allez-vous le fêter ?

Intensément ! Et surtout prouver que nous sommes toujours aussi jeunes !

Pour plus détails sur la programmation qui proposera, notamment, des master classes de Claire Simon, Jean-Jacques Annaud et Nicolas Philibert, un hommage au cinéaste Med Hondo, un focus sur le cinéma espagnol à travers une rétrospective de Luis Buñuel, et un cycle sur les réalisatrices espagnoles ou encore un panorama du cinéma africain d'hier et d'aujourd'hui, [vous pouvez cliquer ici](#).

Perrine Quenesson

© crédit photo : DR



CINÉMA

Amiens couronne "Tu mourras à 20 ans"

Date de publication : 26/11/2019 - 10:03

La 39^e édition du Festival international du film d'Amiens décerne son Grand Prix au film d'Amjad Abu Alala. *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain est distingué par deux récompenses.

« Nous avons essayé de donner la part belle aux pays moins exposés cinématographiquement, d'encourager cette diversité des regards », expliquait dans nos colonnes la directrice artistique du Festival international du film d'Amiens (Fifam), Annouchka de Andrade, peu avant l'ouverture de la 39^e édition qui s'est refermée le 23 novembre. Au regard du palmarès de ce cru 2019, le challenge est pour le moins réussi.

Aussi, le jury long métrage, présidé la chanteuse et activiste Khadja Nin, entourée de Amobé Mévégué, des productrices Isabel Raventos et Charline Delépine ainsi que de l'écrivain Akli Tadjer, a ainsi décerné son Grand Prix au film soudanais *Tu mourras à 20 ans (You Will Die at 20)* (photo) d'Amjad Abu Alala. Coproduit notamment par la France (Andolfi), ce drame avait déjà obtenu le Lion d'or Luigi-De-Laurentiis du meilleur premier long au précédent Festival de Venise. Ce nouveau trophée s'accompagne d'une dotation par Canal + d'une valeur de 10 000€ pour son distributeur, Pyramide Distribution, afin de favoriser sa diffusion. La sortie française du film est fixée au 5 février 2020.

Le jury a en outre attribué un Prix spécial à *Made in Bangladesh* de Rubaiyat Hossain, distinction dotée par Titra de 4 000€ en prestation techniques. Production majoritaire tricolore (Les Films de l'Après-Midi), ce drame franco-bengalais récolte également le Prix du Public du Fifam. Il sortira lui aussi sous bannière Pyramide le 4 décembre prochain.

Notons également qu'en section long métrage documentaire, le jury composé de Martine Grelle, Françoise Pams et du chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus a distingué *Poetas del cielo* d'Emilio Maillé, prix qui s'accompagne également d'une dotation par Titra d'une valeur de 4 000€ en prestation techniques.

Le palmarès en détails :

Section longs métrages de fiction

Grand prix du jury : *Tu mourras à 20 ans (You Will Die at 20)* d'Amjad Abu Alala,Prix spécial du jury : *Made in Bangladesh* de Rubaiyat HossainMention du jury : *Une mère incroyable (Litigante)* de Franco LolliPrix du public : *Made in Bangladesh* de Rubaiyat HossainPrix étudiant : *Balloon* de Tseden Pema

Section longs métrages documentaires

Grand prix du documentaire : *Poetas del cielo* d'Emilio MailléPrix documentaire sur grand écran : *Talking About Trees* de Suhaib Gasmelbari

Section courts métrages

Grand prix du court-métrage : *Brotherhood* de Meryam Joobeur, qui obtient aussi le Prix jeune décerné par le Lycée Léonard-de-Vinci de Saint-Michel-sur-Orge.

PRESSE INTERNATIONALE

AMBASSADE DE COLOMBIE, novembre : *Agenda culturel*

MEXICO MEXIQUE, 15 novembre : *Agenda culturel*

L'AVANGUARDIA, 18 novembre : *L'Espagne le pays invité*

ELDIARO.ES, 19 novembre : *Jean-Claude Carrière*

DIARO LIBRE, 21 novembre : *Interview de Maria de Meideros*

AGENCE EFE, 21 novembre : *Interview de Maria de Meideros*

**LA COLOMBIE AU FESTIVAL
INTERNATIONALE DU FILM
D'AMIENS, DU 15 AU 23 NOVEMBRE**

Film colombien: « Une mère formidable » de Franco Lolli

Date / Fecha: le 16/11 à 10h15 en présence de la scénariste Virginie Legay et le 21/11 à 22h15

Lieu / Lugar: Cinéma Orson Welles -2
Place Léon Gontier, 80000 Amiens

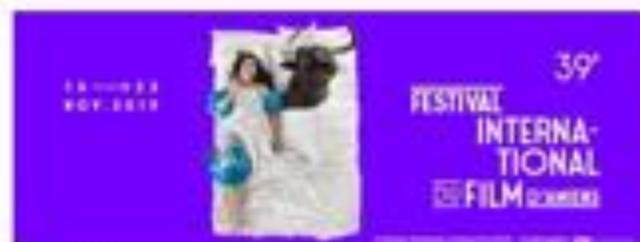
Court-métrage: « Zapata cantos de piedra » de Diego Garcia-Moreno

Date / Fecha: 16/11 à 17h45 et 22/11 à 13h45

Lieu / Lugar: Cinéma Gaumont, 3
Boulevard de Belfort 80000 Amiens

Renseignement / Información:

<http://www.fifam.fr/ledition/>



LOS ROLLING RUANAS EN CONCERT

Date / Fecha: 17/11 à 20h

Lieu / Lugar : Punk Paradise – 44 rue
de la Folie Méricourt 75001

Métro: Parmentier

Renseignement / Información:

<https://www.facebook.com/events/409698793300464/>



**CONSUELO BARBOSA PARTICIPE Á
LA 25ème EXPOSITION-VENTE
D'ART CONTEMPORAIN**

Date / Fecha: du 19 au 24/11 de 12h à
21. Dimanche de 12h à 18h

Lieu / Lugar: Mairie du 8ème – 3 rue de
Lisbonne.

Metro: Saint Augustin

MEXICO-MEXIQUE

UNE ENTREE FRANCOPHONE SUR LE MEXIQUE



39E EDITION DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS D'AMIENS (FIFAM)

- Du 15 au 23 novembre
- [Luque](#)

Cette année le pays invité est l'Espagne, mais il y a quelques films mexicains ou liés au Mexique :

- [Poètes du ciel \(Poetas del cielo\)](#) de De Emilio Maillé (2018)
- [Dos Fridas](#) de De Yasin Ishtar (2018)
- [Un Buñuel Mexicain](#) de De Emilio Maillé (1997)
- [La Controverse de Valladolid](#) de De Jean-Daniel Verhaeghe (1992)

Voir en ligne : [Festival International de Films d'Amiens](#)

El Festival Internacional de Amiens se rinde al cine español

Amiens (Francia), 18 nov (EFE).- Luis Buñuel y el cine español son los protagonistas de la 39 edición del Festival Internacional de la ciudad francesa de Amiens, una de las citas más esperadas del panorama audiovisual galo, que este año ha puesto su foco en las creaciones del mítico director.

"Siendo España el país homenajeado, nos pareció evidente que había que dedicarlo a Buñuel", declaró a EFE la directora artística de la muestra, Annouchka de Andrade, orgullosa de ofrecer al público siete títulos restaurados del cineasta, como "Belle du Jour" o "Viridiana". El festival, que mantendrá sus puertas abiertas hasta el próximo sábado, ha dejado espacio para mostrar las vanguardias de jóvenes directores españoles, creando así un vínculo entre autores experimentales y el propio Buñuel. Amiens (Francia), 18 nov (EFE).- Luis Buñuel y el cine español son los protagonistas de la 39 edición del Festival Internacional de la ciudad francesa de Amiens, una de las citas más esperadas del panorama audiovisual galo, que este año ha puesto su foco en las creaciones del mítico director.

"Siendo España el país homenajeado, nos pareció evidente que había que dedicarlo a Buñuel", declaró a EFE la directora artística de la muestra, Annouchka de Andrade, orgullosa de ofrecer al público siete títulos restaurados del cineasta, como "Belle du Jour" o "Viridiana". El festival, que mantendrá sus puertas abiertas hasta el próximo sábado, ha dejado espacio para mostrar las vanguardias de jóvenes directores españoles, creando así un vínculo entre autores experimentales y el propio Buñuel.

La ciudad acoge además una noche dedicada al cine fantástico español, con las proyecciones de "Los otros", de Alejandro Amenábar, o "El día de la bestia", de Alex de la Iglesia, con la voluntad de llegar a todo tipo de público.

Otro de los temas del certamen es el mito de "Carmen" en el cine universal, lo que han querido reflejar con la proyección de las distintas versiones realizadas por Francesco Rosi, Otto Preminger o Carlos Saura, entre otros. "Carmen luchaba por su libertad y las mujeres debemos continuar la batalla", dijo De Andrade. Además, la codirectora del Festival de Cine por Mujeres de Madrid, Carlota Álvarez Basso, será la encargada de presentar el ciclo de cineastas españolas, con películas como "Carmen y Lola", de Arantxa Echevarría, o "Ana de día", de Andrea Jaurrieta.

La localidad, de 130.00 habitantes y situada en el norte de Francia, acoge cada año esta cita cinematográfica que en esta ocasión presenta diez largometrajes, seis documentales y once cortos en competición, cuyas proyecciones se combinan con encuentros entre el público y los creadores, exposiciones y sesiones infantiles. El amigo y colaborador de Luis Buñuel, el guionista y escritor francés Jean Claude Carrière, es uno de los invitados estrella del

festival, al que acudió este lunes para ofrecer una clase magistral sobre el surrealismo del cineasta aragonés. Tras la charla, se proyectará una de las películas que rodaron juntos: "El fantasma de la libertad".

Amiens (Francia), 18 nov (EFE).- Luis Buñuel y el cine español son los protagonistas de la 39 edición del Festival Internacional de la ciudad francesa de Amiens, una de las citas más esperadas del panorama audiovisual galo, que este año ha puesto su foco en las creaciones del mítico director.

"Siendo España el país homenajeado, nos pareció evidente que había que dedicarlo a Buñuel", declaró a EFE la directora artística de la muestra, Annouchka de Andrade, orgullosa de ofrecer al público siete títulos restaurados del cineasta, como "Belle du Jour" o "Viridiana". El festival, que mantendrá sus puertas abiertas hasta el próximo sábado, ha dejado espacio para mostrar las vanguardias de jóvenes directores españoles, creando así un vínculo entre autores experimentales y el propio Buñuel. La ciudad acoge además una noche dedicada al cine fantástico español, con las proyecciones de "Los otros", de Alejandro Amenábar, o "El día de la bestia", de Alex de la Iglesia, con la voluntad de llegar a todo tipo de público.

Otro de los temas del certamen es el mito de "Carmen" en el cine universal, lo que han querido reflejar con la proyección de las distintas versiones realizadas por Francesco Rosi, Otto Preminger o Carlos Saura, entre otros.

"Carmen luchaba por su libertad y las mujeres debemos continuar la batalla", dijo De Andrade. Además, la codirectora del Festival de Cine por Mujeres de Madrid, Carlota Álvarez Basso, será la encargada de presentar el ciclo de cineastas españolas, con películas como "Carmen y Lola", de Arantxa Echevarría, o "Ana de día", de Andrea Jaurrieta. La localidad, de 130.00 habitantes y situada en el norte de Francia, acoge cada año esta cita cinematográfica que en esta ocasión presenta diez largometrajes, seis documentales y once cortos en competición, cuyas proyecciones se combinan con encuentros entre el público y los creadores, exposiciones y sesiones infantiles.

El amigo y colaborador de Luis Buñuel, el guionista y escritor francés Jean Claude Carrière, es uno de los invitados estrella del festival, al que acudió este lunes para ofrecer una clase magistral sobre el surrealismo del cineasta aragonés. Tras la charla, se proyectará una de las películas que rodaron juntos: "El fantasma de la libertad".

Además del homenaje al cine español, el festival acogerá este jueves al cineasta Jean-Jacques Annaud ("El nombre de la rosa", "Siete años en el Tíbet"), que dirigirá otra clase magistral y presentará un homenaje al director y actor mauritano Med Hondo, que será reconocido por su trayectoria. El festival no solo quiere rendir homenaje al cine de culto y a filmes contemporáneos, su objetivo "también es dar a conocer películas provenientes de países con menos difusión como Bangladesh o Filipinas", añadió De Andrade.

En este sentido, África ocupa cada año un lugar especial y en esta ocasión se mostrarán proyectos africanos con una mirada íntima sobre la historia que guardan un vínculo con la actualidad, como la revolución de Argelia. EFE

La exitosa complicidad entre Buñuel y su guionista Carrière

EFE - Amiens (Francia) 19/11/2019 - 18:42h



Luis Buñuel buscaba a un guionista que conociera la geografía francesa cuando preparaba "Diario de una camarera" (1964), la productora le presentó al escritor Jean-Claude Carrière, hablaron de vino y ahí comenzó una colaboración que duro 20 años.

El Festival de cine de Amiens (norte de Francia) repasa, en un homenaje al director, esa relación con Carrière (Hérault, 1931), que en una entrevista a Efe explica que al principio le costaba "muchísimo decir que no a Buñuel", porque le imponía "bastante". "Pero era realmente lo que él esperaba de mí", asevera.

El escritor, que hizo seis películas con el cineasta aragonés, recuerda la máxima que guiaba su trabajo de guionista con él: "Podemos hacer cualquier cosa, excepto cualquier cosa", refiriéndose al equilibrio que tenían que encontrar entre lo completamente absurdo y lo ordinario.

Este lema lo siguieron en "El fantasma de la libertad", que se proyectó este martes en Amiens en un auditorio lleno de jóvenes que se reía de las disparatadas escenas surrealistas que ambos imaginaron en 1974.

El guionista francés explica que el filme es una reflexión sobre "el artista que se cree libre pero realmente no lo es". Por eso, la penúltima película de Buñuel recoge sus preocupaciones y temas favoritos y los convierte en pequeñas historias absurdas, fuera de las convenciones sociales.

Carrière relata lo largo y minucioso que era el proceso de elaborar un guión con el director aragonés: "Siempre nos íbamos un par de meses a un lugar aislado los dos solos, escribíamos todo el día, interpretábamos los diálogos, nos separábamos unas semanas para pensar y luego nos volvíamos a juntar".

Los dos tenían derecho de veto. Cuando a uno no le gustaba una aportación del otro, decía que no, y no hacía falta dar explicaciones, se desechaba la idea. "El veto nos ahorró mucho tiempo de discusiones", señala el guionista.

Otra de las rutinas del proceso creativo en películas como "Belle de jour" (1967) era estimular la imaginación que, según Buñuel, es un músculo que hay que entrenar. Así, cada día inventaban por separado una historia corta y luego se la contaban el uno al otro. "A veces eran malísimas", reconoce Carrière entre risas.

Además de guionista y amigo, es autor de un libro sobre la vida de Buñuel, "El último suspiro". A pesar de que el director no quería una biografía, su colaborador le convenció para escribir juntos sus memorias.¹

"Nos reuníamos tres o cuatro veces por semana -recuerda- para repasar su vida como si fuera otro guión para una película".

Durante el proceso de escritura, el episodio que más le impresionó fue cuando Buñuel habló de la Guerra Civil: "Luis estaba obsesionado con la violencia y el terrorismo pero nunca hablaba sobre el conflicto español".

Para Carrière, eso se debe en parte a que no la vivió en primera persona, ya que emigró a Francia en 1936. Pero sobre todo por el dolor que le causó a Buñuel el asesinato de Federico García Lorca, del que decía que "fue el primero en enseñarle que existía otro mundo, el imaginario".

El director aragonés fue el primer español en obtener en 1972 el Oscar a la mejor película de habla no inglesa por "El discreto encanto de la burguesía" con Carrière como guionista, que cuenta cómo Buñuel tenía todos sus premios escondidos en un armario porque a él "le apasionaba el cine, no los reconocimientos".

Cuando se le pregunta a Carrière si Buñuel era realmente su amigo, afirma que formaban parte de una misma familia: "Ahora mi hija pequeña de 17 años cuida a los bisnietos de Buñuel, la relación entre los dos sigue viva".

Paula Bayarte



María de Medeiros: 'Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos'

EFE - 21/11/2019, 12:59 PM

Paula Bayarte

Amiens (Francia), 21 nov (EFE).- La interpretación, la dirección y la música no dispersan, sino que enriquecen a María de Medeiros, artista portuguesa multidisciplinar que apuesta con cintas como su última película, 'Dos Fridas' por filmes 'que hagan reflexionar y no solo entretengan'.

'Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos', indica en entrevista con Efe durante su participación en el Festival Internacional de Amiens (Francia), que concluye el sábado y donde presenta ese proyecto dirigido por la costarricense Ishtar Yasin.

De Medeiros, nacida en Lisboa hace 54 años y residente en Barcelona, es una de las actrices portuguesas con más recorrido, conocida por sus trabajos en películas españolas como 'Huevos de oro', de Bigas Luna o 'Airbag', de Juanma Bajo Ulloa, aunque fue su rol de novia de Bruce Willis en 'Pulp Fiction' el que le dio mayor notoriedad internacional.

La espiritualidad, creatividad y tradición de México inspiraron a la actriz en 'Dos Fridas', que relata de forma intimista los últimos días de la pintora Frida Kahlo y la relación amorosa con su enfermera, Judith Ferreto, interpretada por De Medeiros.

'La enfermera y la pintora compartieron un vínculo muy íntimo, de afecto, casi mitológico, un universo personal propio', explica la actriz, quien afirma que aunque hay muchas películas sobre la artista, la aproximación de esta a Kahlo es única porque está abordada desde el interior del personaje.

'Dos Fridas' cuenta los días previos a la muerte de la mexicana en 1954 abordando los pesares de ambas mujeres: 'El dolor nos aboca al mayor estado de vulnerabilidad posible. Ambas estaban en manos de la otra'.

El nombre de la película es el mismo que uno de los cuadros más característicos de Kahlo, en el que se ven dos versiones de ella misma. La imagen evoca para De Medeiros el desdoblamiento que ella realiza como actriz, que le lleva a ser muchas versiones de sí misma.

Además de actuar, ha dirigido varios largometrajes. 'Capitanes de abril' (2000) fue su ópera prima como directora, que fue seleccionada en el Festival de Cannes y versa sobre la Revolución de los claveles (1974).

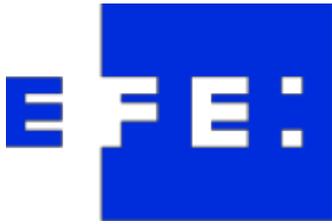
Contar este episodio de la historia portuguesa era 'el objetivo' de su vida, declaró a Efe.

De Medeiros vivió ese levantamiento militar en su infancia y desde entonces quedó fascinada por una revolución 'única' que según ella consiguió la democracia del país luso con un espíritu pacifista: 'La espontaneidad y pureza de este movimiento quizás ni habría sido posible ahora. Vivimos un mundo diferente'.

Otra de sus obras como realizadora es 'Je t'aime... Moi non plus' (2004), un documental que aborda el controvertido vínculo entre los críticos y los directores a modo de relación amorosa, con desavenencias pero compartiendo la misma pasión por el cine.

'Una crítica completa a una obra', afirma el director portugués Manoel de Oliveira en ese documental, que tiene como objetivo 'mostrar la importancia del espacio crítico', explica.

La portuguesa, que actuó en Santiago de Compostela el pasado 13 de noviembre con su proyecto musical, María de Medeiros and The Legendary Tigerman, concluye que todo lo que aprende del teatro le sirve para el cine y también le impulsa lo que puede liberarse con la música: 'Todo el arte se complementa'.



MARÍA DE MEDEIROS

María de Medeiros: "Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos"

EFEAmiens (Francia)21 nov. 2019

La interpretación, la dirección y la música no dispersan, sino que enriquecen a María de Medeiros, artista portuguesa multidisciplinar que apuesta con cintas como su última película, "Dos Fridas" por filmes "que hagan reflexionar y no solo entretengan".

"Hay cine que nos vuelve ciegos y otro que abre los ojos", indica en entrevista con Efe durante su participación en el Festival Internacional de Amiens (Francia), que concluye el sábado y donde presenta ese proyecto dirigido por la costarricense Ishtar Yasin.

De Medeiros, nacida en Lisboa hace 54 años y residente en Barcelona, es una de las actrices portuguesas con más recorrido, conocida por sus trabajos en películas españolas como "Huevos de oro", de Bigas Luna o "Airbag", de Juanma Bajo Ulloa, aunque fue su rol de novia de Bruce Willis en "Pulp Fiction" el que le dio mayor notoriedad internacional.

La espiritualidad, creatividad y tradición de México inspiraron a la actriz en "Dos Fridas", que relata de forma intimista los últimos días de la pintora Frida Kahlo y la relación amorosa con su enfermera, Judith Ferreto, interpretada por De Medeiros.

"La enfermera y la pintora compartieron un vínculo muy íntimo, de afecto, casi mitológico, un universo personal propio", explica la actriz, quien afirma que aunque hay muchas películas sobre la artista, la aproximación de esta a Kahlo es única porque está abordada desde el interior del personaje.

"Dos Fridas" cuenta los días previos a la muerte de la mexicana en 1954 abordando los pesares de ambas mujeres: "El dolor nos aboca al mayor estado de vulnerabilidad posible. Ambas estaban en manos de la otra".

El nombre de la película es el mismo que uno de los cuadros más característicos de Kahlo, en el que se ven dos versiones de ella misma. La imagen evoca para De Medeiros el desdoblamiento que ella realiza como actriz, que le lleva a ser muchas versiones de sí misma.

Además de actuar, ha dirigido varios largometrajes. "Capitanes de abril" (2000) fue su ópera prima como directora, que fue seleccionada en el Festival de Cannes y versa sobre la Revolución de los claveles (1974).

Contar este episodio de la historia portuguesa era "el objetivo" de su vida, declaró a Efe.

De Medeiros vivió ese levantamiento militar en su infancia y desde entonces quedó fascinada por una revolución "única" que según ella consiguió la democracia del país

luso con un espíritu pacifista: "La espontaneidad y pureza de este movimiento quizás ni habría sido posible ahora. Vivimos un mundo diferente".

Otra de sus obras como realizadora es "Je t'aime... Moi non plus" (2004), un documental que aborda el controvertido vínculo entre los críticos y los directores a modo de relación amorosa, con desavenencias pero compartiendo la misma pasión por el cine.

"Una crítica completa a una obra", afirma el director portugués Manoel de Oliveira en ese documental, que tiene como objetivo "mostrar la importancia del espacio crítico", explica.

La portuguesa, que actuó en Santiago de Compostela el pasado 13 de noviembre con su proyecto musical, María de Medeiros and The Legendary Tigerman, concluye que todo lo que aprende del teatro le sirve para el cine y también le impulsa lo que puede liberarse con la música: "Todo el arte se complementa"

Paula Bayarte

PRESSE WEB

ONLIKE, 18 novembre : *Ouverture du festival et programmation*

ONLIKE, 22 novembre : *Festival à mi -parcours et présentation de films*

ONLIKE, 23 novembre : *Palmarès du Festival*

Le Festival International du Film d'Amiens s'est ouvert ce Vendredi 15 Novembre 2019, pour sa 39e édition. Avec une affiche signée par l'artiste Pilar Albarracín, le festival propose un regard multiple dans sa programmation. Au programme, il y a évidemment de la compétition. Comme depuis 2017, le festival se distingue en trois compétitions : long-métrages de fiction (au nombre de 10), long-métrages documentaires (au nombre de 6) et court-métrages (au nombre de 11), tous venus des quatre coins du monde. Mais ce n'est pas tout, car le Festival d'Amiens fait également la part belle au cinéma de patrimoine. Découvrir ou redécouvrir des films, de plusieurs pays différents, avec plusieurs ambitions et intentions diverses, dans une variété exigeante sur le propos comme sur la qualité esthétique.

Au programme de cette 39e édition, outre les trois compétitions : le cinéma Espagnol à travers plusieurs thèmes (Luis Bunuel et son surréalisme, le mythe de Carmen à travers le cinéma mondial, l'avant-garde espagnole, des femmes cinéastes, et une nuit du fantastique) ; un regard autour du travail sur son épanouissement et son désenchantement ; l'Afrique Caraïbes d'hier et d'aujourd'hui ; des films pour le Jeune Public ; des invités qu'on ne présente plus en les personnes de Jean-Jacques Annaud, Claire Simon et Nicolas Philibert ; un hommage à Michel Legrand. Sans oublier quelques séances d'avant-première ! Une programmation riche, qui pourra satisfaire différentes personnes à la recherche d'expériences, découvertes et sensations cinématographiques différentes.

Mais bien avant de découvrir tout cela, il y a eu une cérémonie d'ouverture. Après tout le bavardage de présentation agrémenté de quelques clips sur le grand écran, le festival a ouvert la série de projections avec une avant-première : **LA FIÈVRE**, long-métrage brésilien de Maya Werneck Da-Rin. Un film qui observe le quotidien de Justino, un amérindien travaillant comme agent de sécurité dans un port. Entre son travail, un mystère, il doit aussi faire face au futur départ de sa fille, qui se prépare à partir étudier la médecine dans la capitale brésilienne.

Le film est assez troublant, car il ne faut absolument pas s'attendre à une structure narrative traditionnelle, à un schéma cinématographique habituel. **LA FIÈVRE** est ce genre de film qui fait sortir le/la spectateur-riche de sa zone de confort. Ce qui est agréable, car le cinéma consiste à voir et découvrir de nouvelles manières de conter et mettre en image des idées et des propos. Dans ce film, Maya Werneck Da-Rin travaille notamment sur le temps, grâce à des plans séquences en cadre fixe (le film comporte peu de mouvements de caméra), permettant d'appréhender le regard autrement. Il s'agit d'observer un personnage qui observe lui-même. Le temps définit ici le regard.

En travaillant le temps ainsi, Maya Werneck Da-Rin casse la frontière entre la fiction et le documentaire. Il devient progressivement impossible de déterminer le réalisme du fictionnel pur, tant le cadre et le temps fonctionnent sur l'incertitude de l'atmosphère et

la vérité de l'intimité. Cependant, tous ces gestes intéressants auraient pu tenir sur un court-métrage. **LA FIÈVRE** souffre terriblement de sa durée, de son montage et de son obsession pour l'observation. On pourrait même parler d'une obsession tout autre, où dans chaque plan et chaque instant de mise en scène, Maya Werneck Da-Rin sait pertinemment qu'elle dirige un film très spécial, en marge de schémas classiques. La cinéaste est tellement consciente de son geste particulier, qu'elle le pousse à l'extrême. Son montage manque cruellement de variation dans le rythme, où chaque séquence se ressemble esthétiquement. Le film donne l'impression de revenir constamment sur une même boucle, entre le cadre professionnel et la sphère intime. Il y a donc beaucoup de redondance et d'enchaînements pas très logiques : le film passe facilement et brutalement d'intérieurs en extérieurs, de jour à la nuit, en un cut à chaque fois. Si bien que l'esthétique du film est très monotone, revenant constamment sur une forme d'exacerbation photographique de l'observation.

Mais **LA FIÈVRE** était une avant-première, qui manque pourtant d'énergie pour une ouverture, mais les membres du jury n'ont pas à s'en soucier car le film n'est pas en compétition. En parlant de jury, il faut énoncer qui va décerner des prix cette année. Pour le jury long-métrages de fiction : la chanteuse et activiste humanitaire Khadja Nin (présidente du jury), l'écrivain Akli Tadjer, le journaliste Amobé Mévégué, la productrice Charline de Lépine, la cinéaste et productrice Isabel Raventos. Pour le jury long-métrages documentaires : l'officier des art et des lettres Françoise Pams, le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus, la chargée du développement de *Documentaire sur grand écran* Laurence Conan, la conservatrice de bibliothèques Martine Grelle. Pour le jury court-métrages : le directeur des chaînes *Ciné+* Bruno Deloye, le cinéaste et scénariste Jean-Loup Hubert, le directeur de *Meroe Global* Vincent Garrigues. Bon courage à tous les membres des jurys pour les choix à faire, la semaine ne fait que commencer ! Restez donc à l'affût pour de prochains articles.

Festival International du Film d'Amiens 2019 : à mi parcours

Le 39^e Festival International du Film d'Amiens est à mi-chemin, entre son ouverture et sa remise de prix. À force d'assister à des projections, de passer des soirées à discuter de films et de Cinéma, le temps manque pour écrire au jour le jour. Mais tant mieux, il y aura donc davantage de contenu dans cet article. Je ne vais pas vous présenter les films vus dans un ordre chronologique, mais par leurs catégories.

Compétition Long-Métrages Documentaires (sur 6 films)

DELPHINE ET CAROLE, INSOUMUSES

Le documentaire de Callisto Mc Nulty est passionnant surtout pour son sujet autour du féminisme des années 1970. Récit de la rencontre entre Delphine Seyrig et Carole Roussopoulos, le film montre leurs combats radicaux menés avec la caméra et le montage comme armes. Avec de l'humour, un peu d'insolence et surtout de l'exigence, leur combat est montré avec davantage d'images d'archives. Callisto Mc Nulty se soumet elle aussi aux témoignages face caméra en plans serrés (ce style impersonnel que l'on voit partout dans le cinéma documentaire), mais elle réussit au montage à ce que les images d'archives soient les vecteurs de vérité tout en effectuant une inspection de l'atmosphère de l'époque. Malgré un ton souvent hésitant entre l'humour et l'exploration du militantisme féministe, le documentaire fait la part belle à la parole. Dommage que le montage serve parfois une forme de collection d'archives, et qu'il n'y ait pas tellement de résonance avec l'héritage du féminisme de cette époque.

TALKING ABOUT TREES

L'idée est originale et charmante : un documentaire qui suit le parcours de quatre amis retraités dans leur tentative d'ouvrir une salle de cinéma à l'endroit même où une salle est actuellement abandonnée. Leur objectif est simple, et constitue un rêve pour eux : ramener le Cinéma au Soudan. Entre les questions purement administratives (les documents à envoyer pour avoir des accords, les rendez-vous, etc...), Gasmelbari Suhaib filme l'imaginaire et le rêve de ces quatre amis retraités. Avec des personnalités fortes, ces quatre hommes ne fléchissent jamais sur leur détermination guidée par la passion. Le documentaire explore à la fois l'envie d'image, l'envie de s'exprimer, l'envie de partager. De plus, cette envie d'imaginaire et de divertissement (les quatre amis diffusent *LES TEMPS MODERNES* de Chaplin, et souhaitent diffuser *DJANGO UNCHAINED* de Tarantino) montre à quel point ils investissent l'espace. De cette manière, le cinéaste explore une jolie et tendre façon de se ré-appropriier un espace collectif, pour le rebâtir ensemble afin d'y partager des rêves. On apprécie également les évocations et questions soulevées sur l'évolution des supports (entre le 35mm et le numérique), la question du temps et de la dépendance (autorisation, rêve cadencé) et sur l'apport entre les générations – avec une scène merveilleuse où les quatre amis retraités interrogent des jeunes sur leur genre de films favoris.

Compétition Long-Métrages de Fictions (sur 10 films)

KETEKE

Il est clair que le cinéma africain n'a les moyens financiers ni techniques du cinéma occidental. Cependant, l'étalonnage et le mixage sont des étapes essentielles pour présenter un film abouti. Outre une photographie et une scénographie qu'on ne peut reprocher par rapport aux moyens du film, le film de Sedufia Peter Kofi ressemble terriblement à une mauvaise sitcom qui

a des années de retard. Pas toujours drôle et lorgnant sur le risible, cette comédie n'explore pas le couple, déguisant absolument tout par l'humour. Elle n'explore malheureusement pas non plus son idée de course. Le film se compose comme un road trip, mais ce ne sont pas les nouveaux espaces qui permettent de créer la comédie. C'est une comédie de punchlines, où seule l'hérésie finale dans un train crée un relent dans le ton comique.

SÉJOUR DANS LES MONTS FUCHUN

Le premier long-métrage de Xiaogang Gu a quelque chose de Weerasethakul et de Bi Gan. Son film est une somptueuse et envoûtante fresque, racontant le destin d'une famille au fil de plusieurs saisons. Premier volet d'une trilogie, le film n'a rien d'exceptionnel dans sa narration ou son récit. Parce que sa valeur est ailleurs : Xiaogang Gu dirige un pur film d'images / d'esthétique. Le cinéaste s'inspire clairement des peintures Shanshui pour élaborer son esthétique, où les paysages sont au cœur des images. Du fleuve aux montagnes en passant par les nombreux arbres, le cinéaste décortique et ouvre tranquillement les espaces pour confondre leur évolution avec celle de la famille. Possiblement déroutant, mais définitivement passionnant. Coup de cœur.

BALLOON

Œuvre très étrange qui apparaît là, où une famille assez isolée (dans l'espace, mais faisant partie d'une communauté) lutte constamment pour survivre. Tseden Pema crée plusieurs conflits au sein de sa mise en scène. La première est de devoir s'appropriier la nature et ses paysages gigantesques / dangereux, aussi bien dans le rapport physique que dans le rapport mental. Le deuxième conflit est spirituel, où les règles d'une croyance sont détournées pour explorer une envie et une attitude de libertés. Le troisième conflit est la politique, où les protagonistes doivent faire vivre leur ferme avec peu de moyens. Toutefois, Tseden Pema a trop tendance à faire traîner ses explorations, et son esthétique devient très rapidement redondante et sans véritable nuance.

TU MOURRAS À 20 ANS

Il est important de parler du cinéma soudanais, car il s'agit d'un pays qui en fait beaucoup trop peu. Le film de Alala Amjud Abu est très personnel, provenant de son passé et ses expériences personnelles. Son long-métrage est à la frontière entre la fiction et le documentaire, mais il est bien une fiction car cela lui permet de mêler le réel avec un contrôle sur l'imaginaire. Véritable lettre d'amour et message pour la liberté, le film observe longuement les apprentissages de son jeune protagoniste. Mais surtout, le film est presque un film de fantôme matériel. Le cinéaste interroge la peur et l'inconnu, tout en prospérant l'austérité. Dommage toutefois que la cruauté et l'ambiguïté de la mort ne soient pas davantage mis en scène dans les attitudes du jeune protagoniste.

Coups de cœur / Avant-Premières

LA VÉRITÉ

Sortie du film le 25 Décembre, la critique du film de Hirokazu Kore-eda sera publiée à cette occasion. Verdict express : Kore-eda ne faiblit pas après sa Palme d'or. Même si le film se révèle plus léger, c'est passionnant de bout en bout sur les questions de vrai/faux, d'image et de famille.

GLORIA MUNDI

Sortie du film le 27 Novembre, la critique du film de Robert Guédiguian sera publiée à cette

occasion. Verdict express : le cinéaste revient avec une fracture sociale plus sombre, plus cruelle, tout en conservant un peu d'espoir dans ses lumières. Tragique et humain à la fois.

NOTRE-DAME DU NIL

Sortie du film le 5 Février, la critique du film de Atiq Rahimi sera publiée à cette occasion. Verdict express : sous plusieurs tempos et avec beaucoup de bienveillance, le film explore une perte de l'enfance avec la naissance progressive de la violence. Une poésie tragique de la fragilité, dans un huis-clos émancipateur où le cadre ouvre toujours vers de nouveaux imaginaires spatiaux. Coup de cœur.

Claire Simon invitée

LE VILLAGE

Claire Simon, c'est *RÉCRÉATIONS, MIMI, CA BRÛLE, SINON OUI, LES BUREAUX DE DIEU, GARE DU NORD, LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS, LE CONCOURS*. Autant d'œuvres, entre fictions et documentaires, aussi passionnantes et fascinantes par la fausse banalité des sujets et le regard créé par la cinéaste. Libre et polyvalente, Claire Simon écoute dans le mouvement, explore des intimités et des pensées, du concret jusqu'aux désirs. Elle prend le temps d'observer, en partant toujours d'un seul et même lieu, puis crée au montage une poésie qui convoque le réel et l'imaginaire. Des portraits d'individus à l'intérieur d'un portrait d'un lieu. Claire Simon nous fait vivre l'intérieur humain de ces espaces.

LE VILLAGE est dans la même méthode de travail et de résultat. Longue œuvre d'environ dix heures, conçue comme un film, mais divisée en dix épisodes. Plaçant sa caméra à Lussas en Ardèche, Claire Simon s'y est intéressée grâce au festival les États Généraux du cinéma documentaire. Entre les projets de diffusion et création du cinéma documentaire, et le quotidien des habitant-e-s du village, la cinéaste met en miroir deux manières d'imaginer, créer et diffuser une passion. Entre les vignes et le cinéma documentaire, le village de Lussas prend ici des proportions qui dépassent sa petite taille. Un village qui se connecte au monde par la passion.

Carmen à travers le cinéma mondial

CARMEN JONES

Le festival d'Amiens propose, cette année, de parcourir le mythe de Carmen à travers ses nombreuses adaptations dans le cinéma international. Grand fan de STALAG 17 que je suis, je me suis précipité vers ce film d'Otto Preminger. Et quelle désillusion, quelle déception ! Le cinéaste ne fait rien de l'austérité et l'anti-poésie qu'il met en place dans son esthétique. Preminger livre une adaptation de Carmen dans le mélodrame aux raccourcis monstrueux. Fort dommage, car il y avait un regard à poser avec ces personnages inscrits dans cette époque terrible. Rappelons que le film se situe pendant la Seconde Guerre Mondiale aux USA, avec un casting entièrement composé de comédiens et comédiennes noir-e-s. Il y avait une atmosphère, une densité, une tension à capter. Mais c'est un mélodrame total où Carmen déçoit également.

Festival International du Film d'Amiens 2019 : fin et palmarès

Le 39e Festival International du Film d'Amiens est à sa fin. À force d'assister à des projections, de passer des soirées à discuter de films et de Cinéma, le temps manque pour écrire au jour le jour. Mais tant mieux, il y aura donc davantage de contenu dans cet article. Je ne vais pas vous présenter les films vus dans un ordre chronologique, mais par leurs catégories. C'est également l'occasion, après quelques mots sur chaque film, de vous présenter le palmarès complet.

Compétition Long-Métrages de Fictions (sur 10 films)

UNE MÈRE INCROYABLE

Ce n'est pas tout d'élaborer un film sur une expérience personnelle, d'en faire presque une autobiographie. Les « faits réels » et les scénarios ne sont pas des fins en soi, ne sont pas des garanties de films aboutis. Il y a aussi un travail de regard, d'esthétique à réaliser. Le film de Franco Lolli en est fort dépourvu, malheureusement. Le sujet est fabuleux, avec cette femme dont la vie s'écroule à devoir jongler entre sa situation de mère célibataire, sa mère malade et son travail. Cependant, le film est bien trop bavard, reposant ses enjeux, son ambiance, son ton et son regard selon les dialogues. Qu'il s'agisse de querelles, de moments de bonheur, de tristesse, etc... Franco Lolli fait tout passer par la parole. Pur film de scénario, le long-métrage mise tout sur l'accumulation de scènes bavardes, et possède une esthétique fortement anecdotique. La photographie n'a rien à proposer, le cadre n'est que témoin (peut-être un record de champs / contre-champs) et le montage est très mécanique. On ne retiendra pas d'images, mais un sujet. C'est dommage, quand il est question de Cinéma.

SORTILÈGE

Le film de Slim Ala Eddine commence telle une chronique, avec ce soldat qui déserte après la fin de sa permission. Nous suivons sa fuite, sa traque, pendant toute une heure, dans de multiples espaces différents. Une errance où le protagoniste est comme emporté par les espaces, passant d'espace en espace avec toujours le même danger du hors-champ et l'illusion d'une paisibilité. Puis, après un plan-séquence fascinant (dans sa photographie angoissante, dans son cadre impuissant, dans son atmosphère tragique), le film entame un second récit. Une ellipse inconnue a lieu, et Slim Ala Eddine nous entraîne désormais dans un conte magique, presque fantastique, où toute l'esthétique est redéfini. La photographie prend un tournant mystique et presque surréaliste, tandis que le cadre explore l'ambiguïté. Mais il y a des points communs entre les deux parties : le cadre pousse constamment à s'interroger sur la fonction de l'image, sur le regard porté envers des éléments de mise en scène. Tout le mystère se construit dans la composition des espaces avec le mouvement du cadre. L'image devenant alors une sorte de projection d'un imaginaire, obtenu par le détachement du documentaire (1ère partie) vers la fiction pure (2e partie).

Coups de cœur / Avant-Premières

LA COMMUNION

Voilà une œuvre qui ne peut pas laisser de marbre, laisser indifférent. Le film de Jan Komasa a de fortes portées, tant il explore la foi (question de spiritualité), la violence (via le pardon et la rédemption) et la communauté (politique, amour, haine, intégration, argent, ...). Plusieurs choses à dire sur ce surprenant et bouleversant film polonais. Tout d'abord, le faux silence frappe nos regards : le cadre laisse planer une ambiance dérangement, troublée & troublante, angoissante en

montrant que le silence est rempli de pensées et de violence. Pour cela, Jan Komasa travaille beaucoup le regard (porté et reçu), où chaque instant peut faire basculer les attitudes. Le faux silence permet également d'explorer des secrets intérieurs / individuels, à chaque fois dans des tempos mesurés par personnage. Malgré un arc romantique si prévisible et assez inutile, le film est tout aussi passionnant par son cadre que par son esthétique fataliste où la vie semble être arrêtée dans le deuil.

Claire Simon invitée

LE VILLAGE (suite)

Pour compléter ce qui a déjà été écrit sur la série de Claire Simon, nous pouvons parler de nouveaux regards portés dans les épisodes 6 à 10. Alors que le bâtiment nommé L'Imaginaire (rassemblant Tënk, les Etats Généraux du Documentaire, DocMonde, Ardèches Images) est sur le point d'accueillir ses occupant-e-s, Claire Simon filme cette manière que la diffusion & la création à Lussas rassemble tous les gens. Avec de plus en plus de réunions, de débats, de désaccords, la communauté qu'explore Claire Simon raconte plusieurs histoires en une seule. Alors que les premiers épisodes parlaient ouvertement d'idées, d'imaginaire, la seconde partie est fortement axée sur les récits personnels. Ou plutôt sur le rapport de chacun-e avec leur travail, leur vision des projets, comment les axes décidés les affectent. Le collectif prend toutes ses couleurs, comme le vin qui commence à arriver dans les bouteilles et à prendre forme. Claire Simon montre progressivement comment les intentions de création & diffusion proviennent d'histoires personnelles, comment chacun-e veut écrire cette histoire au long terme. Toujours entre le local et le mondial, Claire Simon filme également le début de la transmission : entre les nouvelles recrues, les étudiant-e-s en documentaire, ceux qui aident dans les vignes, ..., la cinéaste réussit à capter comment les imaginaires à Lussas deviennent des aimants, et comment cela devient l'histoire de plusieurs générations. C'était beau, touchant et passionnant.

Nicolas Philibert invité

LA VILLE LOUVRE

Nicolas Philibert fait partie des cinéastes de documentaires qui s'effacent complètement lors du tournage. Jamais dans l'intervention, ni dans l'échange, ni dans la provocation de situations, le cinéaste filme ce qui se déroule sous ses yeux, dans la plus grande modestie et distance intellectuelle. Il laisse les spectateur-riche-s l'accompagner, grâce au médium cinéma, dans son aventure d'exploration. Évidemment, ce documentaire sur les coulisses du musée du Louvre n'est jamais un catalogue des métiers qui s'y trouvent. Le film montre surtout des êtres humains dans leur dévouement, leur passion et leur rapport aux œuvres et à l'art de manière générale. Nicolas Philibert s'intéresse au social, car il ne filme pas l'art (il ne filme pas le musée et les œuvres) mais il filme le travail – du début d'une mission à son résultat. Nicolas Philibert filme le Louvre par ses coulisses, nous fait voir sa face cachée, comme s'il filmait un théâtre depuis les coulisses.

Quelques remarques :

Contrairement à l'article précédent, certaines modifications sont à noter. Tout d'abord, il n'y a pas d'interview de Nicolas Philibert, celle-ci ayant été annulée (pas de regrets, le cinéaste devait prendre un train, et il n'est pas dans l'actualité des sorties). De plus, nous n'avons pas pu assister au film de clôture *JE NE RÊVE QUE DE VOUS* par Laurent Heynemann, étant bien trop occupés à voir les deux derniers épisodes de la série *LE VILLAGE* de Claire Simon. Puis, l'interview d'Atiq Rahimi sera publiée prochainement, lorsqu'un problème technique sera résolu.

Nous remercions le Festival du Film d'Amiens pour son accueil et son organisation. Nous remercions également Justine Muller, attachée de presse, qui nous a permis de couvrir ce festival et sa joyeuse présence à nos côtés pour toutes les opportunités à saisir. C'est donc fini pour le 39e Festival International du Film d'Amiens.

Nous vous donnons rendez-vous en Décembre pour la 11e édition de Les Arcs Film Festival !



SOMMAIRE PRESSE RÉGIONALE

PRESSE AUDIOVISUELLE

Radios et Télévisions

France bleu Picardie, Le Mag 14 novembre : *Invitée d'Annouchka de Andrade*

France 3 régions JT 19/20h Picardie 15 novembre : *Lancement du festival + extraits du « Voyage du Prince »*

France bleu Picardie, Le Mag 15 novembre : *Lancement du festival*

France bleu Picardie, Le Mag 19 novembre : *Invités Maria de Meideros et Atiq Rahimi*

France 3 régions JT 19/20h Picardie 20 novembre : *Une journée au festival*

France bleu Picardie, Le Mag 21 novembre : *Invité Jean-Jacques Annaud*

AVANT PREMIÈRE

Courrier Picard, 8 juin : *annonce et programmation*

Courrier Picard, 11 septembre : *Invité Jean-Claude Carrière*

Courrier Picard, 5 novembre : *Avant-goût du festival*

PRESSE RÉGIONALE

Quotidiens

Courrier Picard, 14 novembre : *Rubrique Temps forts*

Courrier Picard, 15 novembre : *Programme du festival*

Courrier Picard, 15 novembre : *Sorties du week-end*

Courrier Picard, 16 novembre : *Berlin Based*

Courrier Picard, 19 novembre : *Maria de Meideros*

Courrier Picard, 19 novembre : *Jean-Claude Carrière*

Courrier Picard, 21 novembre : *Claire Simon*

Courrier Picard, 22 novembre : *Jean-Jacques Annaud*

Courrier Picard, 23 novembre : *Palmarès du festival*

Courrier Picard, 23 novembre : *Rencontre avec Michel Bridoux, photographe du festival*

Courrier Picard, 24 novembre : *Film des Hauts de France*

Mensuel

Journal d'Amiens, 28 novembre : *Brigitte Macron et Jean-Jacques Annaud*

PRESSE AUDIOVISUELLE RÉGIONALE



Vendredi 15 novembre

France 3 régions *JT 19/20h Picardie* présenté par Delphine Dubourg

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/jt-1920-picardie>

Toute l'actualité de la region / rubrique loisirs



Mercredi 20 novembre

France 3 Région *JT 19/20h Picardie* présenté par Michaël Guiho

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/jt-1920-picardie>

Toute l'actualité de la région Picardie....



Jeudi 14 novembre

France bleu Picardie *Le Mag France bleu Picardie* présentée par

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invitée : Annouchka de Andrade



Vendredi 15 novembre

France bleu Picardie *Le Mag France bleu Picardie* présentée par

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Annonce générale sur le festival



Mardi 19 novembre

France bleu Picardie *Le Mag France bleu Picardie* présentée par

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invité : Maria de Meideros et Atiq Rahimi



Jeudi 21 novembre

France bleu Picardie *Le Mag France bleu Picardie* présentée par

<https://www.francebleu.fr/emissions/grille-programmes/picardie/hier>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invité : Jean-Jacques Annaud



Culture – Loisirs

Le Mag France Bleu Picardie

Diffusion du Jeudi 14 novembre 2019

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invité : Annouchka de Andrade

Sujet à 15 minutes 50

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/jt-1920-picardie>

Sujet à 20 minutes 18

15/11/2019

HAUTS-DE-FRANCE / ÉMISSIONS / JT 19/20 Picardie



19/20 Picardie

Présenté en alternance par Emilie Montcho, Karine Hallaf et Delphine Dubourg. Toute l'actualité de la région. Au sommaire : La série de la semaine...



Culture – Loisirs

Le Mag France Bleu Picardie

Diffusion du vendredi 15 novembre 2019

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Annonce générale du festival



Culture – Loisirs

Le Mag France Bleu Picardie

Diffusion du mardi 19 novembre 2019

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invité : Maria de Meideros et Atiq Rahimi



<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/emissions/jt-1920-picardie>

Sujet à 19'29

JT 19-20 Picardie

Toute l'actualité de la région Picardie....





Culture – Loisirs

Le Mag France Bleu Picardie

Diffusion du jeudi 21 novembre 2019

<https://www.francebleu.fr/emissions/le-mag-france-bleu-picardie/picardie>

Sujet à 8 minutes

Dans le mag de France Bleu Picardie on parle cinéma, culture, sorties, loisirs, etc.

Invité : Jean-Jacques Annaud

AVANT PREMIÈRE

COURRIER PICARD, 8 juin : *annonce et programmation*

COURRIER PICARD, 11 septembre : *Invité Jean-Claude Carrière*

COURRIER PICARD, 5 novembre : *Avant-goût du festival*

Deja la bande-annonce du festival du film

Le FIFAM a dévoilé l'affiche de l'édition 2019, du 15 au 23 novembre. Avec l'Espagne comme pays invité.

La plasticienne espagnole Pilar Albarracín signe l'affiche du 39^e festival international du film d'Amiens (FIFAM), qui aura lieu du 15 au 23 novembre. Artiste majeure de la scène contemporaine internationale, elle se met en scène dans des performances qui dénoient, à partir des clichés de la culture populaire espagnole, la violence d'une société machiste. Sur l'affiche qui sera dévoilée ce week-end, et que nous vous proposons en avant-première, elle pose allongée sur son lit en robe traditionnelle sévillane, à côté d'une tête de taureau. Son travail fera aussi l'objet d'une exposition du 13 au 20 novembre à la Maison de la culture.

ESPAGNE DÉCLINÉE EN 4 THÈMES

« L'Espagne sera le pays invité du prochain festival, annonce Anouchka de Andrade, la directrice du FIFAM, avec un focus sur Buñuel, le mythe de Carmen à travers le cinéma mondial, l'occasion de (re)voir Carmen Jones d'Otto Preminger, dont l'actrice a été nommée à l'Oscar 1954 de la meilleure actrice, mais aussi une Carmen sénégalaise, un film sud-africain qui rompt l'histoire dans un township. Les femmes cinéastes espagnoles seront aussi mises à l'honneur et nous programmerons une nuit du cinéma fantastique qui se terminera par un petit-déjeuner offert sur les coups de 6 heures du matin. »

Reste maintenant à caler les invitations. Si l'agenda de Pedro Almodóvar, en compétition à Cannes avec son dernier film *Douleur et gloire*, risque d'être encore chargé en novembre, Anouchka de Andrade souhaite faire venir à Amiens des actrices étichées du réalisateur espagnol.

LEÇON DE CINÉMA AVEC JEAN-JACQUES ANNAUD

Elle a réussi à convaincre Jean-Jacques Annaud, qui a réalisé l'adaptation offi du best-seller *La vérité sur l'affaire Harry Quebert*, de venir parler de sa carrière dans une leçon de cinéma. « Il a toujours plein d'anecdotes à raconter. C'est un réalisateur qui aime les défis. Il l'a prouvé sur le tournage de *La Guerre du feu* ou de *L'ours*. »

HOMMAGE À MED HONDO ET MARCELINE LORIDAN IVERT

Le 39^e festival du film d'Amiens rendra aussi un hommage à Med Hondo, connu comme la voix fran-



çaise d'Eddie Murphy, mais également réalisateur de films anticolonialistes. Ou encore à Marceline

Loridan Ivvert, rescapée de la Shoah et amie de Simone Veil, décédée en septembre 2018 à 90 ans. « Nous allons programmer les trois heures de film de *Comment Yukong déplaça les montagnes* », ajoute Anouchka de Andrade, une incroyable plongée dans la Chine malicieuse des années 70.

LE TRAVAIL AU CINÉMA

Le festival s'intéresse aussi au travail. Du travail à la chaîne dans une usine ultramoderne connue dans *Les Temps modernes*, le dernier film muet de Chaplin. Mais aussi la précarité à travers le cinéma de Ken Loach dont le dernier film *Sorry we miss you* préferait à Cannes les nouvelles formes d'exploitation et l'ubérisation du travail.

■ **OLIVIER TRÉPOURT**



Jean-Jacques Annaud sera un des invités de l'édition 2019.

CULTURE

Le casting du FIFAM s'étoffe

Le programme de la 39^e édition du Festival international du film d'Amiens (FIFAM), qui aura lieu du 15 au 23 novembre, se dévoile un peu plus. Le pays invité cette année est l'Espagne. Avec un cycle entièrement consacré au réalisateur espagnol Luis Buñuel, animé par le romancier et acteur Jean-Claude Carrière, qui a travaillé pendant près de vingt ans aux côtés de Luis Buñuel. Le début de leur collaboration sera *Journal d'une femme de chambre*, sorti en 1964,



Jean-Claude Carrière, qui a reçu en 2014 un César d'honneur, animera le cycle consacré à Buñuel.

avec Jeanne Moreau. Une nuit blanche autour du cinéma fantastique espagnol est aussi annoncée. Parmi les invités, le réalisateur Jean-Jacques Annaud viendra donner une leçon de cinéma et présenter le film *Soleil Ô* de Med Hondo, le réalisateur d'origine mauritanienne, connu notamment comme la voix française d'Eddie Murphy. On connaît aussi le nom du président du jury. Khadja Nin, chanteuse burundaise et femme d'engagements. ■

01.005



12

AMIENS

COURRIER PICARD
MARDI 5 NOVEMBRE 2019

CULTURE

Un avant-goût du festival du film ce mardi

L'équipe du Festival international du film d'Amiens (FIFAM) dévoile les grandes lignes de la programmation de la 39^e édition ce mardi à partir de 19 heures dans l'amphi Simone-Weil de la Citadelle. Cette présentation, ouverte à tous, sera suivie de la projection du film *Les sorcières de Zugramundi* d'Álex de la Iglesia, une comédie horrifique qui raconte la cavale d'un trio après le braquage sanglant d'une bijouterie à Madrid, qui se trouvent refuge dans un village de sorcières.

L'Espagne est le pays invité de cette édition. Le festival consacre même toute une nuit au cinéma fantastique espagnol mardi 19 novembre au Ciné Saint-Louis. Au programme, trois films de genre d'Álex de la Iglesia à nouveau, et de Vicente Aranda. Le festival rend aussi hommage à Luis Buñuel et invite le 18 novembre Jean-Claude Carrière, qui a écrit plusieurs scénarios pour le réalisateur espagnol. Les femmes cinéastes espagnoles seront aussi à l'honneur.

Le FIFAM programme trois master-classes, dont une avec Jean-Jacques Annaud, réalisateur de *Le Carré de*



La projection du film « Les sorcières de Zugramundi » d'Álex de la Iglesia est au programme de la présentation de festival, ce mardi à la Citadelle.

Jésu, L'Amont. L'un ou encore Sept ans au Tibet, qui sera présent jeudi 21 novembre au Gaiusmont. Plusieurs avant-premières seront proposées lors de la compétition, notamment *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann, samedi 23 novembre lors de la soirée de clôture. Le réalisateur et la comédienne Eliza Zyberstein se-

ront présents pour parler de ce film qui raconte la dernière histoire d'amour de Léon Illus et qui a été tourné dans les Hauts-de-France. ■ Festival international du film d'Amiens, du 15 au 23 novembre. Tarif de 2 à 7 euros. Abonnement 3 places de 10 à 25 €. Prix illimité de 20 à 90 €. Places parents-enfants : 2 € la place.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



FAITS DIVERS

Deux voitures brûlées à Saint-Acheul...

Deux voitures ont été incendiées ce week-end sur de la Délivrance, dans le quartier

Saint-Acheul. La première a violemment été enfoncée par-dessus avant de finir sa course dans la barrière.



... et une autre à Renancourt

Encore une voiture incendiée à Renancourt ! Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure, une voiture a été incendiée rue des Ventiers, dans la résidence de l'OPBC, devant le domicile de son propriétaire. « C'était son moyen de locomotion pour se rendre au travail, se désole Jean-Noël Dumange, le président du comité de

quartier. Des poubelles ont également été incendiées. » Depuis le mois de mars, c'est la vingtième voiture qui brûle dans ce quartier. « La tension monte du côté des habitants » prévient Jean-Noël Dumange.

SANTÉ

Tout savoir sur les problèmes d'articulation

La conférence santé organisée par la Maison prévention santé de la Ville aura pour thème les articulations ce mardi à partir de 18 heures à l'espace Dewailly. Le professeur Patrice Fardellone, rhumatologue au CHU Amiens-Picardie, répondra aux questions suivantes : qu'entend-on par maladies du système ostéo-articulaire ? Comment sont-elles prises en charge ? Quelles sont les mesures de prévention à adopter pour réduire les facteurs de risques ? Entrée libre.

Deux rendez-vous cette semaine

PRESSE RÉGIONALE

QUOTIDIENS

COURRIER PICARD, 14 novembre : *Rubrique Temps forts*

COURRIER PICARD, 15 novembre : *Programme du festival*

COURRIER PICARD, 15 novembre : *Sorties du week-end*

COURRIER PICARD, 16 novembre : *Berlin Based*

COURRIER PICARD, 19 novembre : *Maria de Meideros*

COURRIER PICARD, 19 novembre : *Jean-Claude Carrière*

COURRIER PICARD, 21 novembre : *Claire Simon*

COURRIER PICARD, 22 novembre : *Jean-Jacques Annaud*

COURRIER PICARD, 23 novembre : *Palmarès du festival*

COURRIER PICARD, 23 novembre : *Rencontre avec Michel Bridoux, photographe du festival*

COURRIER PICARD, 24 novembre : *Film des Hauts de France*

MENSUEL

JOURNAL D'AMIENS, 28 novembre : *Brigitte Macron et Jean-Jacques Annaud*



12

AMIENS

 COURRIER PICARD
 MARDI 5 NOVEMBRE 2019

CULTURE

Un avant-goût du festival du film ce mardi

L'équipe du Festival international du film d'Amiens (FIFAM) dévoile les grandes lignes de la programmation de la 39^e édition ce mardi à partir de 19 heures dans l'amphi Simone-Weil de la Citadelle. Cette présentation, ouverte à tous, sera suivie de la projection du film *Les sorcières de Zugramundi* d'Àlex de la Iglesia, une comédie horrifique qui raconte la cavale d'un trio après le braquage sanglant d'une bijouterie à Madrid, qui se trouvent refuge dans un village de sorcières.

L'Espagne est le pays invité de cette édition. Le festival consacre même toute une nuit au cinéma fantastique espagnol mardi 19 novembre au Ciné Saint-Louis. Au programme, trois films de genre d'Alexandre Amenábar, d'Àlex de la Iglesia à nouveau, et de Vicente Aranda. Le festival rend aussi hommage à Luis Buñuel et invite le 18 novembre Jean-Claude Carrière, qui a écrit plusieurs scénarios pour le réalisateur espagnol. Les femmes cinéastes espagnoles seront aussi à l'honneur.

Le FIFAM programme trois master-classes, dont une avec Jean-Jacques Annaud, réalisateur de *Le Carré de*



La projection du film « Les sorcières de Zugramundi » d'Àlex de la Iglesia est au programme de la présentation de festival, ce mardi à la Citadelle.

Jésu, L'Amont. L'ours ou encore *Sept ans au Tibet*, qui sera présent jeudi 21 novembre au Gaiusmont. Plusieurs avant-premières seront proposées lors de la compétition, notamment *Je ne rêve que de vous* de Laurent Heynemann, samedi 23 novembre lors de la soirée de clôture. Le réalisateur et la comédienne Eliza Zyberstein se-

ront présents pour parler de ce film qui raconte la dernière histoire d'amour de Léon Illus et qui a été tourné dans les Hauts-de-France. ■ Festival international du film d'Amiens, du 15 au 23 novembre. Tarif de 2 à 7 euros. Abonnement 3 places de 10 à 25 €. Prix illimité de 20 à 50 €. Places parents-enfants : 2 € la place.

L'ACTUALITÉ EN FLASH



FAITS DIVERS

Deux voitures brûlées à Saint-Acheul...

Deux voitures ont été incendiées ce week-end sur de la Délivrance, dans le quartier

Saint-Acheul. La première a violemment été enfoncée par-dessus avant de finir sa course dans la barrière.



... et une autre à Renancourt

Encore une voiture incendiée à Renancourt ! Dans la nuit de dimanche à lundi, vers 1 heure, une voiture a été incendiée rue des Ventiers, dans la résidence de l'OPBC, devant le domicile de son propriétaire. « C'était son moyen de locomotion pour se rendre au travail, se désole Jean-Noël Dumange, le président du comité de

quartier. Des poubelles ont également été incendiées. » Depuis le mois de mars, c'est la vingtième voiture qui brûle dans ce quartier. « La tension monte du côté des habitants » prévient Jean-Noël Dumange.

SANTÉ

Tout savoir sur les problèmes d'articulation

La conférence santé organisée par la Maison prévention santé de la Ville aura pour thème les articulations ce mardi à partir de 18 heures à l'espace Dewailly. Le professeur Patrice Fardellone, rhumatologue au CHU Amiens-Picardie, répondra aux questions suivantes : qu'entend-on par maladies du système ostéo-articulaire ? Comment sont-elles prises en charge ? Quelles sont les mesures de prévention à adopter pour réduire les facteurs de risques ? Entrée libre.

Deux rendez-vous cette semaine

II

TEMPS FORTS

COURRIER PICARD
 VENDREDI 15 NOVEMBRE 2012

CINÉMA

Cinq raisons d'aller au festival du film d'Amiens

AMIENS Le festival international du film ouvre ce vendredi 15 novembre pour une semaine de projections et de rencontres. L'Espagne est l'invitée d'honneur de cette 39^e édition.

À SAVOIR

• **Andrés Bala** (30) *Maison de la culture, Centre Goumont et Cité Saint-Louis*
 • **du vendredi 15 au samedi 23 novembre**
 • **140 films**
 • **22 000 spectateurs en 2011**
 • **Tarif** : entrée individuelle de 7 à 20 €, abonnement de 10 à 25 €, pass (enfant de 20 à 10€, seniors parents) entrées 12€
 • **www.film.fr**

C'est parti pour 9 jours d'une nouvelle édition du festival international du film d'Amiens riche en événements. Cette édition 2012 esthète (Thierry, Richard, Jean-Jacques Annaud, Olivier Torres), le scénariste de Michel Legrand, ne refuse le travail. Paris, les 140 films du programme, voilà ce qui fait son charme.

L'ESPAGNE À LA CENITRE

L'Espagne est à l'honneur de cette 39^e édition. L'équipe du festival a choisi de mettre en avant 9 cinéastes espagnols, au travers le regard de Carole, Lucinda, le festival offre une belle occasion de découvrir 90 films de Luis Buñuel, Jacques Rivette de jour avec Catherine Breillat (dimanche 17 novembre à 20 h 45 au Goumont) ou le journal d'un jour de chambre avec Jeanne Moreau et sorti en 1964 (samedi 24 novembre à 20 h 45 au Goumont). Deux films dans les scénarios sont signés Jean-Claude Carrière. L'écrivain et dramaturge qui a travaillé pendant 30 ans avec le réalisateur sera présent à la Maison de la culture d'Amiens jusqu'au 20 novembre pour une rencontre avec le public à l'issue de la projection du festival de la liberté, un film sorti en 1974 avec Jean-Claude Braly et Michel Lonsdale.

LA RAT DE CINÉMA INVESTISSEUR

C'est une des nouveautés de cette édition 2012. Tous films d'Amiens ont à l'affiche de notre Non du cinéma tant que ça va jusqu'au 20 novembre à partir de 20 h 30 au Cité Saint-Louis. Les films d'Alfred Hitchcock (L'espion d'avec sa femme en ses deux rôles, attentat d'un seul ouvrage) le jour de la fête d'été de la liberté, et il est question de la naissance de



Jean-Marie Launay - Le Journal d'un homme de chambre - et à l'issue de l'histoire d'un homme à la nuit

l'Andalucía à Madrid, et enfin la Martyr sanglante de Vicente Aranda, un seul homme sur le bord à son ancre qui a été un tout à coup de progrès.

3 LE JOUR DE CINÉMA

3 LE JOUR DE CINÉMA
JEUDI 22 NOVEMBRE 2012
 Celui qui a marqué l'adoption de la vidéo est l'histoire d'un homme pour la télévision est l'histoire de l'his-

toire pour une maison filmé, jeudi 22 novembre à 20 h 45 au Goumont à l'issue de la projection de La Guerre du feu, un film d'animation polonois sorti en 1961. Le festival programme 2 autres films de animation : Le Dernier Jour (jeudi 20 novembre à 10 h 45) et Le Village en chemin, une première filmée sortie en 1977, jeudi 16 novembre à 19 h 30 au Cité Saint-Louis. Jean-Jacques An-

naud d'Amiens est aussi présent jeudi 22 novembre pour la soirée hommage à Michel Leclerc, le vice-président d'Amiens, mais qui a étudié de nombreux films comme l'été, le présent à 20 h 15 au Cité Saint-Louis.

4 JOUR PUBLIC

Le festival ouvre tout son programme pour le grand public, deux

l'après-midi dimanche 17 novembre à 10 h 30 au Cité Saint-Louis du festival de jour ouverte fête d'Amiens de Jean-François Lagarce, qui lance la rencontre entre un jeune singe assis par sa cage plus jeune. Le week-end plusieurs projections d'Amiens, dimanche 18 novembre à 20 heures à l'issue de la convention internationale des droits de l'enfant, « les enfants sont nés à être accablés leurs noms à un autre monde à la mesure de la culture », annonce Anouk de Madrid.

3 QUESTIONS À...



JEAN-JACQUES ANNAUD
 RÉALISATEUR

« J'ai toujours peur d'être catalogué »

Non plus - Invité à la Maison de la culture d'Amiens pour une rencontre avec le public, le réalisateur Jean-Jacques Annaud a répondu à nos questions.

films. J'ai eu le plaisir d'adhérer à l'adhésion, je suis depuis l'adhésion à un programme des efforts de progrès.

Depuis votre premier film La victoire en chantant, quelle est votre ambition avec Cinéma ?

Depuis 1967 j'ai rencontré une entreprise qui m'a permis, en 1981, une grande partie de « La Guerre du feu » au temps que j'ai travaillé de fond en comble. Ce journal de nombreux films publics, comme « Mars », « Nostalgie » et « Moustache » et récemment le long métrage « Le Noir et Blanc ». Ma première

expérience avait duré 20 ans au cinéma et au cinéma, quand j'ai rencontré, dans l'été, Michèle qui devient anthropologue après avoir été une jeune fille. Elle a travaillé à l'Institut de la culture et c'est consacré depuis 8 ans à l'éducation d'Amiens.

La prise de risque est-elle votre métier ?

Oui et non. Je ne suis pas un homme de risque, mais je suis un homme de risque. Je ne suis pas un homme de risque, mais je suis un homme de risque. Je ne suis pas un homme de risque, mais je suis un homme de risque.

5 LA COMPÉTITION

Cette édition de films sont en compétition, ils sont nombreux et très intéressants. Par exemple un film philippin « Les Enfants de la nuit », un film espagnol « Les Enfants de la nuit », un film espagnol « Les Enfants de la nuit ». Pour plus d'informations, rendez-vous à la Maison de la culture d'Amiens, samedi 20 novembre à 17 h. Le réalisateur Maria de Mendonça, réalisatrice portugaise de films, sera présente à la Maison de la culture d'Amiens, samedi 20 novembre à 18 heures. **0322 988888**

12

AMIENS

COURRIER PICARD
MARDI 13 NOVEMBRE 2018

CINÉMA

Festival international du film, 39^e, action !

Le coup d'envoi de cette grande fête du cinéma a été donné hier à la Maison de la culture.



La chanteuse Nana Mouskouri est la présidente de jury lors des soirées de la 39^e édition du festival de film d'été de la Maison de la culture. (Photo : Luc BOUTIER)

Le Festival du film d'été de la Maison de la culture a été lancé hier à la Maison de la culture, en présence de la chanteuse Nana Mouskouri, présidente de jury de l'édition 2018 qui aura lieu du 14 au 21 novembre à la Maison de la culture pour la troisième fois.

Le Festival du film d'été de la Maison de la culture a été lancé hier à la Maison de la culture, en présence de la chanteuse Nana Mouskouri, présidente de jury de l'édition 2018 qui aura lieu du 14 au 21 novembre à la Maison de la culture pour la troisième fois.

Le Festival du film d'été de la Maison de la culture a été lancé hier à la Maison de la culture, en présence de la chanteuse Nana Mouskouri, présidente de jury de l'édition 2018 qui aura lieu du 14 au 21 novembre à la Maison de la culture pour la troisième fois.

PROGRAMME

• **Des films** : long métrage américain en compétition à 18 heures à la Maison de la culture, en présence de la réalisatrice Nana Mouskouri.

• **Berlin le grand** : documentaire en compétition à 14 h 45 à la Maison de la culture.

• **Alexandre le bienheureux** : d'Yves Robert, avec Philippe Noiret et Jean Carmet, à 20 h 30 au Grand Théâtre dans le cadre d'une théâtralisation sur le monde du travail au cinéma.

• **Le Journal d'une femme de chambre**, de Luis Buñuel, avec Jeanne Moreau à 21 h 45 au Grand Théâtre dans le cadre de l'annuaire de la culture.

• **Tout** : soirée individuelle de 7 à 21 h, événement de 19 à 21 h, sans entrée de 20 à 21 h, séance parents enfants 20 h.

• www.film.fr

Les films en compétition sont américains, chinois, indiens, japonais... Outre André, le Festival est l'équipe de l'édition.

Avant d'arriver à la cinémathèque d'été, les spectateurs ont pu découvrir le travail de Peter Abrahams, l'artiste qui signe l'affiche. Dans la salle, l'équipe de la MCA, ses photos, ses installations et ses performances.

Les films en compétition sont américains, chinois, indiens, japonais... Outre André, le Festival est l'équipe de l'édition.

Avant d'arriver à la cinémathèque d'été, les spectateurs ont pu découvrir le travail de Peter Abrahams, l'artiste qui signe l'affiche. Dans la salle, l'équipe de la MCA, ses photos, ses installations et ses performances.

Le Festival est animé à l'échelle des réalisateurs : Jean-Jacques Annaud et Clément Ouzouirou ont ainsi réalisé une œuvre d'art.

Il met aussi l'accent sur le travail des films de Ken Loach. Plus de 140 films sont à voir jusqu'au 21 novembre. Le programme d'annonces sera disponible sur le site www.film.fr.

LOGEMENT

Ils interpellent la candidate

Des membres du collectif des locataires de la rue de Corneille, quartier Saint-Amand, se sont réunis, jeudi soir, devant les portes de la MCA pour protester contre le projet de loi relatif au logement social de la MCA. Les élus locaux ont interpellé les membres de la candidate sur « l'évaluation de leur logement » : des appartements de la MCA ont baissé de valeur de 10 à 20 % en raison des travaux de rénovation. Ils ont aussi demandé que les travaux soient réalisés plus vite et que les loyers soient réduits. Ils ont aussi demandé que les travaux soient réalisés plus vite et que les loyers soient réduits.



Des élus locaux de la rue de Corneille ont interpellé la candidate sur le projet de loi relatif au logement social de la MCA.

Il s'agit de la candidate pour la MCA. Ils ont aussi demandé que les travaux soient réalisés plus vite et que les loyers soient réduits.

L'ACTUALITÉ EN FLASH

AVIS DIVERS

Trois blessés légers dans un accident à Dury

Un accident de la circulation s'est produit hier peu avant 11 heures à proximité du rond-point menant à l'hypermarché Auchan et à la route. Trois véhicules ont été impliqués. Trois personnes, légèrement blessées, ont été prises en charge par les secours pompiers. Deux personnes sont indemnes, il semblerait que les voitures se croisent à un peu trop près. Le circuit est fermé en conséquence.

COMMERCES

Une friperie chez Engie à Longueau ce samedi pour le Noël des déshérités

Le groupe énergétique Engie s'engage à nouveau au côté de l'association Le Noël des déshérités pour venir en aide à des milliers d'enfants de la région. Engie organise une friperie solidaire au siège de la direction régionale, boulevard Michel Longeau à Longueau. Les vêtements de seconde main vendus à bas prix profiteront des 700 collaborateurs des 21 agences de la région Nord qui ont été formés, bénévoles, salariés, femmes et hommes, de 10 heures à 12 heures. Pour tout savoir, une grande affiche affiche l'ensemble des renseignements.

EMPLOI

Les métiers de la logistique et du transport sont à Dewailly

Bénévoles de référence dans la région, Logi'Pact, organise par Noël un atelier de formation, en présence de la première fois à Amiens aujourd'hui à Longueau. Plus de 400 postes sont proposés sur les différents stands animés par les entreprises et les organismes de formation. Des stands de découverte des métiers sont aussi présents : simulateur de conduite, pédagogie de vos métiers... Unequinisme d'entreprise participative ouvert sur plus de 9 heures à 11 heures, place Dewailly Centre-ville.

ENVIRONNEMENT

La Providence ouvre ses portes aujourd'hui

L'habitat social La Providence, implanté boulevard Saint-Quentin, organise une petite soirée aujourd'hui de 10 à 18 heures.

REPORTER PHOTOGRAPHIQUE
Cet article est issu du Festival d'été de la Maison de la culture.

62



COURRIER PICARD
DIMANCHE 17 NOVEMBRE 2019

AMIENS

11

FESTIVAL DU FILM

Le Berlin des artistes à l'écran

Le réalisateur Vincent Dieutre est venu accompagner la projection de son film *Berlin Based*.

PROGRAMME

- « **Les Temps modernes** » de Charlie Chaplin, à 14 heures, à la MCA.
- « **Le Voyage du prince** », film d'animation de Jean-François Laguérie, en avant première, à 16 h 30, au Ciné Saint-Louis.
- « **Gloria Mundi** », de Robert Guédiguian, à 13 h 45, au Gaumont.
- « **Belle de jour** », de Luis Buñuel, à 19 h 45, au Gaumont.
- **Tarifs** : de 7 à 3 €, abonnement de 10 à 25 €, pass illimité de 20 à 50 €, séance parents/enfants : 2 €.

Le réalisateur Vincent Dieutre était ce samedi à Amiens dans le cadre du 39^e Festival international du film d'Anvers (Fifam). Il est venu accompagner la projection de son film *Berlin Based*. Le long métrage est une sorte de promenade mélancolique dans la ville livrée par des artistes ayant choisi de s'y installer. On y découvre la mutation d'une cité gagnée par la culture underground après la chute du mur.

« Il s'agit pour moi de mettre en rapport la réalité du lieu avec une subjectivité toute personnelle. Dans les années 2000, de nombreux amis artistes se sont installés à Berlin, j'ai décidé de



Vincent Dieutre a rencontré les étudiants de l'Université Picardie Jules Verne.

faire ce film quand j'ai compris que certains commencent à penser à rentrer. « Le film offre la vision d'une cité cosmopolite, contrastée mais où chacun trouve sa place au milieu des autres. Avant la projection, Vincent Dieutre est allé à la rencontre des étudiants de master pro cinéma documentaire « Empreinte du réel » de l'UPJV. Vincent Dieutre est l'auteur, depuis le milieu des années 1980, d'une quarantaine d'œuvres tournées à Rome, Palermo, Beyrouth ou encore sur Jacobins. Le réalisateur résume le clivage fiction/documentaire. Il définit son

travail « aux confins de la fiction, du documentaire, de la littérature, des arts plastiques à travers l'expression "tiers-cinéma" ». En fin de journée, le Petit-Théâtre de la MCA a hébergé la première projection française du très attendu *Das Fräulein* consacré à l'histoire de Judith Ferreiro, l'indianiste de Frida Kahlo. La projection s'est déroulée en présence de la réalisatrice cosaracquoise du long métrage, Ivétta Yasin Cotleroz. Ce dimanche sont attendus, entre autres invités sur le filam, Jean-Claude Casadesu et Robinson Sorensen. ■

En info contacter CHRISTIAN LEGRE

L'ACTUALITÉ EN FLASH



AMIENS

Les chalets du marché de Noël sont arrivés dans le centre-ville

C'est parti pour la 22^e édition du marché de Noël d'Amiens. Dans la nuit de ce samedi à dimanche, des agents de la Métropole ont procédé à l'installation des 130 chalets de Noël, que l'on peut découvrir sur 2 km, depuis l'hôtel de ville jusqu'à la gare. Le programme des festivités n'a pas encore été dévoilé mais la Ville d'Amiens promet déjà des surprises pour cette édition revisitée qui sera lancée samedi 23 novembre. Les visiteurs devaient toutefois retrouver l'essentiel des animations qui font chaque année le succès de l'événement : le village montagne, place Gambetta, d'où seront lancées, le 23 novembre à 17 heures, les illuminations de Noël ; la maison du Père Noël, square Saint-Denis ; les vitrines animées de la rue de Woyon ; la grande roue du haut de laquelle (50 m) on pourra admirer les illuminations de la ville ; la patinoire, place de l'Hôtel-de-Ville ; le sapin géant de 15 mètres, place René-Goblet... Le marché de Noël durera un peu plus de cinq semaines, la fermeture des chalets étant annoncée pour le lundi 30 décembre. Les animations en lien avec ce marché devraient néanmoins continuer les jours suivants, vraisemblablement jusqu'à la fin des vacances scolaires.



Aide aux étudiants

Apprendre à gérer ses dépenses, son budget quand on est étudiant, que l'on a des revenus limités. Échanger sur son expérience d'étudiant et de parent avec d'autres personnes dans la même situation. Le service social du Croix propose deux nouveaux ateliers collectifs gratuits sur ces sujets. Autour d'un café, deux assistantes sociales animent les échanges et informent pour prévenir ou accompagner les difficultés éventuelles. Ces nouvelles actions axées sur la prévention sont financées par la contribution via étudiante et de campus (CVEC). Le service social du Croix est constitué de cinq assistants sociaux spécialisés dans l'accueil et le suivi des étudiants. En 2017/2018, 2 310 étudiants ont été reçus par le service dans toute l'académie d'Amiens. Entrée gratuite sur inscription en adressant un courriel à action-sociale@croix-amiens.fr ou en téléphonant au 03 22 71 24 47. Plusieurs sessions sont proposées en novembre et décembre. Le planning est consultable sur le site www.croix-amiens.fr. Les enfants des étudiants sont les bienvenus lors de ces rencontres (jouets à disposition). Atelier « Apprendre à gérer un budget », les jeudi 21 et 28 novembre, de 18 h à 20 h 30, à la MCA, 10, rue de la République, 80000 Amiens.

CINÉMA

“On entre dans l'intimité des personnages”

L'actrice Maria de Medeiros évoque « Dos Fridas », un des dix longs-métrages en compétition au festival du film.

En compétition au festival de film d'Amiens, *Dos Fridas*, le film de la réalisatrice d'origine mexicaine Isabel Yuste Gutierrez, évoque les derniers jours de la vie de la peintre Frida Kahlo. Le film et la réalisatrice occupent une large place et instaurent une intimité quasi magique. L'actrice brésilienne Maria de Medeiros, qui y joue le rôle de son infirmière Judith Ferrero, est venue ce mardi 20 novembre à Amiens pour débiter le long-métrage.



« Des films traitent de très belles personnes qui travaillent à débloquer », cette Maria de Medeiros, présente ce mardi à Amiens au moment où le film était diffusé à la Biennale de la culture.

Comment avez-vous abordé le personnage de Judith Ferrero ?

J'ai découvert Isabel Yuste au festival de San Paulo. Quand j'ai vu ce scénario, je l'ai trouvé très intéressant et très beau. Isabel Yuste n'avait aussi fait parvenir des images de Judith Ferrero, mais elle tenait une grande Marie-Jo de Cohen à partir de l'univers d'Isabel de Frida Kahlo, mais aussi de Judith Ferrero, qui avait été admise très jeune, avec une forte personnalité et un monde bien à elle. Il existe de nombreux films sur Frida Kahlo, mais Isabel l'aborde de façon très intéressante. Son film entre dans l'intimité des personnages. Tout est justement parce qu'on aborde Frida à travers l'infirmité qui l'oblige à elle. Ce cinéma-là nous offre à réfléchir.

Frida Kahlo a peint sa douleur et en les voit toutes les deux, comme Frida et Judith Ferrero ?

Oui, l'univers de Frida Kahlo est plein de symboles et de signes. Ce tableau aussi. En tant qu'actrice, j'ai eu un rapport immédiat avec ce

tableau parce que avec les conditions, nous sommes complètement dans le dédoublement, habituels à être quelquefois d'autre tout en étant soi-même. C'est un exercice qui fait partie de notre quotidien. Le film d'Isabel était une très belle proposition pour travailler le dédoublement, Frida Kahlo et Judith Ferrero s'identifient l'une à l'autre, dans un amour absolu. Au-delà des corps, ce sont leurs esprits qui fusionnent.

Autre film au Mexique, c'était quel report ?

Oui, parce que le Mexique est un

très beau monde de créativité, de traditions, de mythologies. En est en permanence en communication avec les esprits. C'est merveilleux de pouvoir s'immerger dans la culture mexicaine.

Vous avez aussi travaillé avec Dominique « Le Taiseux » sur son film « L'Esprit ».

Travailler ces expériences est intéressant. Je n'ai pas l'impression de me disperser. ■
Plus info sur www.amiens.fr

STÉPHANE LEROUGE VIENT RENDRE HOMMAGE À MICHEL LEGRAND

Stéphane Lerouge, le compositeur de Michel Legrand, sera présent ce mercredi pour un hommage au célèbre compositeur, avec la projection à la MCA de « Noël », de Barbara Streisand, dans l'A opéra la bande originale.

Parlez-nous de la relation de Michel Legrand avec Jacques Demy.

C'est une relation fulgurante, générationnelle, née de la fraternité des années de guerre, d'un goût pour l'humour et les cabarets. Ensemble, ils inventent une forme nouvelle, originale au cinéma musical. Les Français de Christian ont le plaisir de Legrand auprès du cinéma américain. La période s'étend de leur collaboration (1960-70) continue avec la seconde (jusqu'en 1988), plus complexe, surtout à partir du moment où Michel Legrand refuse de mettre en musique le projet qui deviendra *Une Chanson en ville*.

Quel est votre lien avec ce concert et ce moment avec le public de cet Opéra ?

C'est comme une promesse d'être et sentimentale dans l'esprit d'un genre moderne de la musique, tournée de jazz, musicale et cinématographique. Avec Henri Lefebvre une chance : c'était le plaisir absolu par Michel pour le spectacle au point quand il était lui-même à la direction d'orchestre. Sa dernière main, en quelque sorte, il nous offre les extraits de son album hommage à Michel.

Vous avez collaboré à la musique « L'Esprit de nos Dieux ».

De « L'Esprit de nos Dieux » à « L'Esprit de nos Dieux », c'est de explorer les multiples visages de la vie. Avec un monde de l'esprit, nous avons la famille de sang, les quatre enfants, la sœur Christine, ses demi-frères. Il s'entend avec l'histoire, sans aucun polémique des années, sans non plus passer par le moment, au point à moi. Michel a parlé les mots, gris et noirs. Il en avait le fond, mais la forme. Le mercredi 20 novembre à l'Opéra de la Biennale de la Culture. Projection de « Noël » à 21 heures.

Les bonnes Adresses

NOTRE SÉLECTION D'ARTISANS ET COMMERÇANTS



AU PALAIS GOURMAND

TRICHELIER - CHARCUTERIE ARTISANALE

Mariages - Petits repas - Cocktails
Repas d'affaires Buffets - Réceptions ...

1 RUE DE LA HOUCHE, 80000 AMIENS
03 22 93 72 77
appellation@au-palais.com



L'ARTISAN DU TERROIR

CHARCUTERIE - VOLAILLES - PÊCHE PRODUITS LOCALS

Ouvert mercredi-jeu. 19h-12h - 13h-12h
Vendredi-samedi 19h-12h

Caser gourmand ouvert 24h/24 et 7j/7
8 ROUTE NATIONALE, 80160 FLERS-SUR-NOYE
Pour commander : 03 22 09 29 70



RESEAU HABITAT

MENUISERIE ISOLATION
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR

CONCEPTEUR ET INSTALLATEUR
POUR VOTRE HABITAT

7 RUE FRA ANGELICO 80080 AMIENS
03 22 12 30 20 - j.moulin@reseauhabitat.fr



ENERGIES TECH

Entretien et dépannage :

- Pompes à chaleur et granulé
- Remplacement conduits de cheminées
- Radiateurs et bois
- Plomberie / Sanitaires / Chauffage

06 23 66 16 40
energiestech@gmail.com



TECNIPOSE

ELECTRICITE GENERALE
MENUISERIE ALU-PVC-BOIS-VOLET

Particuliers & Professionnels

1 R 2 CARLÉOUIR, 80470 SAINT SAUVEUR
03 22 84 90 34 - 06 60 81 30 83
tecnipose@orange.fr



ETS. BARRIER

EXPERTS CHARPENTIERS

Radiateurs - Chaudières
pose - Dépannage - Entretien

5, ALLÉE DU NOUTILLON, 80440 GUYE
03 22 92 87 45
contact@etsbarrier.com - www.etsbarrier.com



COACH FOR LIFE

COACHING FITNESS

Motivation & Résultats | Prenez soin de vous !

1 RUE ALBERT CAMUS 80440 SAUQUEL
06 33 05 03 30
www.coachforlife.fr - cf@coachforlife.fr

Pour figurer dans cette rubrique,
contactez le 03 22 82 84 10



COURRIER PICARD
MARDI 22 NOVEMBRE 2016

AMIENS

21

CINÉMA

“J’ai fait les films dont j’avais envie”

Journée chargée pour le réalisateur Jean-Jacques Annaud au festival du film d'Amiens, où il a donné une master class hier soir au Gaumont, après la projection de « La Guerre du feu ».

Jean-Jacques Annaud était hier l'invité du festival international du film en deux de ses films ont été projetés. Il s'est aussi prêt à l'exercice de la master class.

« La Guerre du feu » est parti en 3D. Les visiteurs aujourd'hui se font voir ?
Je ne le retournerais pas sur fond vert. Je pourrais aujourd'hui faire un peu mieux, par exemple pour le choix de musiciens, j'ai utilisé des égyptiens qui portaient des leggings et des manteaux en peaux de jacks. Avec le numérique, je pourrais améliorer leurs entrées. Dans certains plans, on voit les chaînes. J'ai dû jeter des centaines de plans. À l'époque, je ne pouvais pas les retoucher. Aujourd'hui, ça se fait en quelques minutes. J'ai utilisé un fond vert pour Le Dernier Imp. tourné en Chine, pour la scène où l'on voit courir des chevaux et des loups dans une nuit de bizzard. Je suis très à l'aise avec ça. Parce que j'ai commencé par des films publicitaires, j'en ai pro-

filé pour réaliser tous les nouvelles vidéos, les nouvelles technologies. J'ai été le premier à réaliser des films en 3D sur Les Ailes du courage. J'ai été le premier à faire du Dolby avec La Guerre du feu, à tourner en digital... Mais la technologie doit toujours être au service de l'histoire.

Vous avez toujours fait les films que vous voulez ?
Une fois encore, j'ai eu la chance de commencer par la pub, où je suis beaucoup intervenu au niveau de scénario. Et comme je suis une tête de mule, je disais : si vous ne me laissez pas faire, je prends ma retraite et je m'en vais. Fauté pour mes longs-métrages. Je n'ai pas eu envie de travailler à Hollywood, c'est Hollywood qui m'a invité. Je n'ai fait que les films que j'avais envie de faire. Je me suis toujours battu.

Comment faites-vous maintenant vos contacts avec « La guerre du feu » ?
Je suis très à l'aise avec ça. Parce que j'ai commencé par des films publicitaires, j'en ai pro-

Qu'est-ce que vous aimez ?
La télévision donne beaucoup de liberté. Le cinéma commercial a abandonné les films de qualité parce qu'aujourd'hui, il faut que les films internationaux démontrent le même jour, à cause de la presse. Ça bouillonne complètement le milieu. Mais pour ce film-là, j'ai dû faire face au phénomène de la loi. C'est en effet l'histoire d'une jeune fille de 15 ans qui est amoureux d'un homme de 40 ans. MCM me disait qu'elle ne pouvait pas l'aimer. Là encore, je me suis battu et j'ai fait le film que je voulais faire. Et maintenant, ça fait un carton partout dans le monde.

Vous avez l'impression d'avoir le fond vert ?
En télévision, ça s'incruste pas. Vous pouvez une dizaine d'années à avoir la possibilité d'avoir ce droit sur le montage. C'est fini, les producteurs s'en rendent plus. Mais que j'ai toujours le dernier mot dans la négociation. ■
Plus d'infos sur www.2016.11.22



Jean-Jacques Annaud s'est prêt au jeu de la retraite avec les visiteurs. (Photo: Fred LEBLANC)

NOUVELLE GAMME —
SUV ŠKODA
POUR LES AMATEURS DE GRANDS ESPACES INTÉRIEURS

REPRISE + JUSQU'À 6 000€*

ŠKODA

PREMIUM PICARDIE SAS
ŠKODA AMIENS - 9 Rue ALAIN BOMBARD - 80130 ROVERLY
Tél. : 03 22 70 22 22

CINÉMA

Les étoiles du festival du film

Le grand prix du festival du film d'Amiens a été remis hier soir à un réalisateur soudanais pour "À 20 ans tu mourras".

Après une semaine étonnante et intéressante, comme l'a dit Anouchka de Rochade, sa directrice, le festival s'est terminé hier soir au Casino. Le grand prix du jury revient au film "À 20 ans tu mourras", le premier long-métrage du réalisateur soudanais Anouar Abou Alata, qui nous fait découvrir un monde d'immigrants à travers un message vidéo. Un film qui a déjà été projeté au festival de la méditerranée de Venise.

À 20 ans tu mourras raconte l'histoire d'un enfant immigré, Mousa, qui est obligé de partir dans le village de ses parents leur père qui le jette à 20 ans. Le père du garçon décide de partir pour travailler ailleurs. L'enfant est

hérité par sa mère qui porte d'ailleurs le deuil de son fils décédé. Après un bref dans le temps, le film suit le jeune homme quelques mois avant son anniversaire. Deux femmes et un seul homme vont bouleverser sa vie, chacun à leur manière.

Le film d'Anouar Abou Alata traite à la réflexion, à l'échappée aux poids des traditions. Ce film, réalisé dans un pays où l'industrie cinématographique est quasiment inexistante, est remarquable. « Un film puissant », résume Anouchka de Rochade.

UN ENFANT DÉJÀ

Le jury, présidé par la chanteuse Khadija Nin, a également remis le prix Meilleur Jeune Réalisateur de l'année à



Salim Bello à gauche et Anouar le grand prix de documentaires, qui se a été remis par les étudiants de l'UFR.

Hervais, qui lui attribuent le prix spécial du jury. La réalisatrice et footballeuse spécialiste qui a servi de modèle pour le personnage principal sont venues défendre ce film, qui dénonce les conditions de travail dans les ateliers textiles de Dacca. Enfin, le meilleur spécial du jury revient à une autre réalisatrice de France Laïla, un film franco-cubain.

Dans la catégorie documentaire, le jury, présidé par le chef d'orchestre Jean-Claude Casabianca, a attribué le grand prix à Paris de nuit d'Emilie Maille, qui s'intéresse à l'univers des artificiers. « J'ai été étonné que ce film soit nominé en France ».

Enfin, le Grand prix du court-métrage revient à Broderick de Sébastien Jaspard. ■ 0323 100000

AU PROGRAMME ALJOURD'HUI

Projection des films courts pour "À 20 ans tu mourras" à la MCA, à 19 h, 20 h, 21 h 30 et 23 h 30 au Cinéma Saint-Jean. Projection de "Un amour d'été de nuit", dernier film de Luis Buñuel sorti en 1957, avec Lucie Arnoux, à 20 h 15 au cinéma Drouot-Wellie.

Avec Tereos, cultivons l'avenir de vos exploitations

La filière betterave sucrière, un atout pour l'agriculture française et nos territoires.

Notre engagement commun est gagnant pour l'avenir :

L'avenir de vos sols : Titre d'assolement clé, la betterave a un impact positif sur la préservation des sols et la biodiversité. Économique en intrants, elle représente un atout dans la rotation des cultures. Avec la betterave, rien ne se perd, tout se transforme !

L'avenir de vos exploitations : Les équipes Tereos vous accompagnent pour gagner chaque jour en compétitivité, du choix de la semence à la gestion des coûts de production. Nos équipes au savoir-faire reconnu et notre réseau régional prennent en compte vos spécificités.

L'avenir de nos territoires : Tereos est un groupe coopératif agricole qui joue un rôle majeur dans les territoires où il est implanté : 1 emploi direct chez Tereos soutient 10 emplois indirects autour de l'usine.

Avec Tereos, vous vous engagez dans une filière coopérative durable tournée vers l'avenir.

Rejoignez-nous !



Tereos
Voir loin, rester proche

agricole@tereos.com
Tél. : 01.64.66.54.43

18

AMIENS

COURRIER PICARD

23 NOVEMBRE 2019

CINÉMA

L'œil du festival du film œuvre en coulisses

Rencontre avec Michel Bridoux, photographe bénévole du festival international du film.

La toute première fois, Michel Bridoux est venu au festival de film d'Amiens par obligation professionnelle. Aujourd'hui, il ne manquait plus rien au monde une édition.

« Le pôle photo, c'est une multitude de détails qu'il faut régler, à partir tout au long de la journée »
Michel Bridoux

« Photographe de la ville d'Amiens, j'ai fait une première fois un aller-retour en 1981 pour prendre une photo de l'inauguration du festival. Je suis revenu en 1982 et là, j'ai tout en un peu. J'ai fait par moi-même »

Photographe bénévole de l'événement de 1982 à 1985, Michel Bridoux est revenu en 2006, à l'occasion de sa retraite professionnelle. Il y occupe désormais une nouvelle fonction. « Je coordonne chaque année le travail de pôle photo auquel participent tout au quatre photographes »

À ses côtés, évoluent son vieux complice, Jean-Marie Foucault, et un ou deux étudiants de la fac d'art. « Le pôle photo, c'est une multitude de détails qu'il faut régler, à partir tout au long de la journée » Les photographes accompagnent les déplacements des invités. Ils sont les clés de la gare, les passent jusqu'à leur hôtel, pendant les projections, les défilés. Ils peuvent même accompagner une promenade dans la ville. « Le planning est très serré et surtout



Un plan de Michel Bridoux en 2012 avec le roi Jean-François de Belgique de festival Jacques Basso Gault.

être minuté » Le passionné est aussi le témoin d'une autre époque. « Quand je suis arrivé, on prenait des photos en noir et blanc. Il fallait aussi être d'accord d'avoir accordé comme il faut le film, au regard de son 35 ou 40 châssis. On prenait la nuit au labo. » Aujourd'hui, il est le seul du pôle à travailler avec un ordinateur. « J'y réajuste les photos, en retouche quelques-unes »

NOTES DE CHAMP

Michel Bridoux a ses rêves. Il arrive à la Maison de la culture à 8h30. À 9 heures, c'est la réunion photo avec l'équipe d'organismes.

Après, le responsable partage son temps entre prises de vue et rangement de l'équipe. Les jour-

nées se terminent souvent à 22 heures. Une fois le festival terminé, le photographe espère à retrouver du calme. Il apprécie les professionnels, pendant le temps de faire des clichés.

Il évoque le souvenir de quelques rencontres exceptionnelles. « Marie-Josée Nac, Jean-François Bergues, Fabrice Luchini, membre de jury en 1984 »

Pour Michel Bridoux, le festival revient à jamais le lieu qui a vu naître une vocation qui lui est chère. Il y a d'ailleurs son fils Killian, qui, à l'âge de 16 ans, prend un premier plan photo. Aujourd'hui, Killian est en classe préparatoire cinéma à Saint-Quentin et veut travailler pour le 7^e art. La bouche est bouchée. ■

Le site internet : 032344-000

L'ACTUALITÉ EN FLASH



SOCIAL

Philippe Martinez au congrès de l'union départementale de la CGT

Le secrétaire général de la CGT, Philippe Martinez, était présent, mercredi, à Langueux, pour le congrès de l'union départementale de la CGT qui se tenait sur deux jours. À l'ordre du jour, il y avait notamment la préparation de la grève du 3 décembre. Une visite qui n'avait rien d'extraordinaire, mais des représentants de la CGT.

Philippe Martinez était la veille à un rassemblement des services publics et le lendemain à un autre congrès départemental dans la Vienne. Malgré tout, sa présence était un signal fort par rapport aux déclarations au sein de l'union départementale ces dernières années. Kevin Degan avait été élu secrétaire départemental au cours du congrès du 7 juin 2018, après de nombreux reports d'assemblées officielles.

Le congrès à Langueux a également été l'occasion de revoir le périmètre des unions locales dans le département, afin de répondre aux besoins des salariés, mais aussi de mieux coller à la réalité du terrain.

CULTURE

Minuit avant la nuit de retour le 19, 20 et 21 juin

La troisième édition du festival organisé par le Livre des protestés aura lieu le 19, 20 et 21 juin au port Saint-Pierre. Avec 6 000 spectateurs, le rendez-vous musical n'est pas tout à fait à l'équilibre et quelques incertitudes planaient sur cette troisième édition. Il y aura donc bien une troisième édition de ce festival à telle heure. La programmation n'est pas encore dévoilée, mais les pass 2 jours (29€) sont déjà en vente. La journée du dimanche 21 juin est gratuite.

SOCIÉTÉ

Des conseils pour les parents aujourd'hui à L'ESIEE

Organisé par le Département, la journée Être parents en Somme a lieu aujourd'hui de 10 heures à 17 heures à l'ESIEE, qui de la Somme. Lors de cette journée, gratuite et ouverte à tous, les visiteurs pourront participer aux nombreuses activités et échanger avec les acteurs qui accompagnent les parents et les familles au quotidien. Parmi les sujets abordés : les troubles TDAH, comment gérer au quotidien, le numérique...

CULTURE

Anne Roumanoff à la librairie Martelle cet après-midi

L'humoriste Anne Roumanoff sera présente aujourd'hui à partir de 14 heures pour la partie de son livre Divorcé et joyeux, paru au Cherche Midi. Ce livre alterne conseils drôles, fiches pratiques, citations pour que le divorce soit, pourquoi pas, l'occasion d'une véritable renaissance. Éditions Livre.

Claude ARENA

Le 20 novembre 2019 à partir de 20h (complet)
& le 01 décembre 2019 à 12h

SOSIE DE MIKE Brant

Sept fois nommé Mike Brant
En direct de Show
EXCEPTIONNEL !



1, rue Théodore Goussier - 80100 Langueux - 03 23 44 83 81 - www.spectacles.com

PORTES OUVERTES

SAMEDI
30 NOVEMBRE
de 10h à 17h

- Établissement privé ouvert à tous
- Services pour personnes âgées et handicapées
- Accueil possible des DAD (depuis Jeanne d'Arc)
- Clubs sportifs : 19h - 19h30 - 19h
- Cours de français en direct en 1^{er} et 2^e (niveau possible, activités de soutien)
- Musique 15h T.S.A.
- Cinéma, théâtre et conférences à 15h 00
- Services sportifs de football

19-21, rue Duval-Guery
0111 - Ville **ANNALE**
T. 03 23 83 44 42
E-mail : anna@annale.com
Site : www.college-catholique-saint-joseph.com
Boulevard de la République

L'HISTOIRE DU JOUR

La police amiénoise fait son cinéma

AMIENS Pour la première fois dans l'histoire de la police nationale, un commissariat, celui d'Amiens, a réalisé un clip musical qui a été présenté, samedi à la Maison de la culture lors du festival international du film d'Amiens dans le cadre des réalisations dans les Hauts de France. Un clip qui montre le quotidien d'une femme policière. L'accroche n'est autre qu'une jeune étudiante en service civique au commissariat d'Amiens. La réalisatrice, Olympe Michaux est la fille d'un policier et elle-même compositeur est également Amiénoise. Le clip intitulé « le 17 » et présenté toutes les facettes de la réalité policière. À l'origine, il avait été conçu, avec de tels moyens, pour être présenté en soirée dédiée à la journée de la sécurité intérieure. Son originalité lui a permis d'être retenu pour le festival international du film. Un travail qui récompense tous les acteurs du clip, dont des bénévoles, mais aussi le service communication de la DSDP 80 (direction départementale de la sécurité publique) où chacun a apporté ses compétences et son talent, individuellement... Un premier succès qui pourrait en appeler d'autres. ■

SECRET 8000



TWITT DU JOUR

«Le marché de Noël d'Amiens, c'est aussi un sandwich...»
#Amiens #Noël #Sandwich



L'HOMME DU JOUR

Christophe Grizard



Il a combattu les délinquants d'extrême droite à la tête de la brigade anti-racisme.

Christophe Grizard a tenu l'essentiel de la venue d'Élisabeth Borne, ministre de la Transition écologique vendredi à Amiens, en même temps qu'Emmanuel Macron pour la première fois à l'invitation de Xavier Bertrand, président d'une association de Haute-Somme luttant contre la pollution des rivières. Il a conduit une délégation qui a pu rencontrer un quart d'heure avec la ministre puis avec une de ses conseillères. Il est sorti d'Amiens de cet entretien, n'ayant pas eu de réponse à ses questions. Il est resté encore plus inquiet.

EN BREF

AILLY-LE-HAUT-CLOCHER
Une salle Jean-Valjean
La municipalité a baptisé la nouvelle salle communale du nom de Jean Valjean, personnage des Misérables, le roman de Victor Hugo. Celui-ci reçoit un passage lors d'Ally le Haut-Clocher, Champagnelle, accusé d'un vol de pommes et présenté comme étant Valjean. Le vic Jean Valjean, devenu moine de Montreuil, accusé dans un tribunal pour drapier par un Allouez. Victor Hugo romançant Ally pour y avoir séjourné une nuit, en 1844.

BEAUVAIS
Une plateforme pour aider les aidants
Quand les aidants ont besoin d'aide, seuls face à la maladie de leur proche, ils peuvent trouver des conseils et conseils auprès de la plateforme d'accompagnement et de soutien du centre hospitalier de Beauvais. Ils trouvent eux-mêmes la porte, tout vient sur les conseils de leur médecin, et se retrouvent avec d'autres personnes vivant des situations similaires.

AMIENS
Améliorer la prise en charge des femmes
Impliqués dans la Grenelle contre les violences conjugales qui s'achève ce lundi 25 novembre, le parquet, la Direction départementale de la sécurité publique de la Somme et la gendarmerie planchent actuellement sur les moyens à mettre en place pour améliorer la prise en charge des victimes. « Nous voulons élargir le temps de rupture entre l'hôpital et le commissariat », explique le procureur de la République.

CREUSE
La fibre arrive en 2020
A 15 kilomètres au sud d'Amiens, les 70 foyers du village de Saint-Denis se partagent tout bien que mal les 4500 d'un réseau adoube. La commune a obtenu grâce à une entreprise ADSL câblée de longue suite. Le réseau pour le territoire portable est loin d'être parfait, le maire est obligé de sortir de la mairie pour téléphoner. Fin novembre 2020, ils doivent être dotés de la fibre.

PÉRONNE
Le tribunal d'instance attend son président
Depuis le 21 août, le tribunal de Péronne fonctionne sans président. Un poste crucial assure l'activité judiciaire mais se trouve pas les candidats ne sont pas nombreux. Péronne, comme le reste de la Somme, souffre d'un problème d'attractivité. Le poste pourrait être pourvu au 1er septembre 2020 à la suite des nouveaux juges de l'Ecole nationale de la magistrature.

BLACK FRIDAY

AMIENS CENTRE-VILLE

VENDREDI 29 NOVEMBRE 2019

les commerçants du centre-ville d'Amiens

JOUENT LE JEU DU

BLACK FRIDAY

Profitez des offres exceptionnelles pour remplir la hotte du Père Noël !



▲ UN FESTIVAL DE RENCONTRES

Alors qu'elle suivait son propre programme en marge de la visite présidentielle (lire p. 4 et 5), Brigitte Macron s'est rendue au Festival international du film d'Amiens le 22 novembre. Jean-Jacques Annaud était là lui aussi. Une rencontre au sommet entre la première dame et l'auteur de *L'Ours*.

CONTACT PRESSE

PRESSE NATIONALE

Agence DRC

Dominique Racle

+33 6 68 60 04 26

dominiqueracle@agencedrc.com

Justine Muller

+ 33 7 81 91 28 44

assistant@agencedrc.com

PRESSE RÉGIONALE

Angélique Haÿne

+ 33 3 22 71 35 73

com@filmfestamiens.org